

Inauguration d'une stèle en hommage aux démineurs soviétiques

P.02

Le président de la République reçoit le Colonel russe à la retraite et ancien expert en déminage Andrei Pavlenko

P.02



Numérisation complète de la formation et l'examen du code de la route

P.04



Agriculture durable :



Le nano-urée s'invite dans le partenariat : Ce que cette révolution indienne peut apporter à l'Algérie

P.03

Justice :



11 supporters jugés pour agression contre les forces de l'ordre

P.04

Poisson :



Une société publique pour encadrer la commercialisation des produits de la mer

P.05

Annaba :

Le wali consacre une séance de travail sur la situation des projets d'investissement public

P.06



Le président de la République reçoit le Colonel russe à la retraite et ancien expert en déminage Andrei Pavlenko

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, mardi, M. Andrei Pavlenko, Colonel russe à la retraite et ancien expert en déminage, qui a joué un rôle clé après l'indépendance en aidant l'Algérie dans les opérations de déminage et de neutralisation des mines posées par l'occupation française durant la Révolution de libération. L'Algérie a pu neutraliser 9 millions de mines sur un total de 11 millions,

dont 2 millions ont explosé dans des opérations de destruction, alors que d'autres ont fait de nombreuses victimes parmi les Algériens. M. Pavlenko avait été décoré, en 2023, de la médaille El-Achir de l'Ordre du mérite national par le président de la République, lors de sa visite en Fédération de Russie, en reconnaissance de sa contribution aux opérations de déminage en Algérie. L'expert russe avait également été honoré, en 2024, par le Général

d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire (ANP), pour son rôle dans la formation des équipes opérationnelles de déminage. L'audience s'est déroulée en présence du Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-Major de l'ANP, et du directeur de Cabinet à la Présidence de la



République, M. Boualem Boualem. "Je souhaite une joyeuse commémoration du 1er novembre à l'Algérie nouvelle", le mois qui a marqué le déclenchement de la Guerre

de libération nationale, couronnée par l'indépendance du pays, "grâce au sang des martyrs", a déclaré M. Pavlenko, au sortir de l'audience que lui a accordée le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. A cette occasion, le colonel russe à la retraite a adressé un message aux jeunes générations, les exhortant à "préserver l'Algérie, comme l'ont fait leurs aïeux", avant de rendre un hommage à l'amitié algéro-russe.

Le Général d'Armée Chanegriha reçoit le Colonel à la retraite russe Andrei Pavlenko

Le Général d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a reçu en audience, mercredi au siège de l'Etat-major de l'ANP, le Colonel

à la retraite Andrei Pavlenko, ancien sapeur-démineur de l'ex-URSS, qui effectue une visite en Algérie, indique le ministère de la Défense nationale dans un communiqué.



71^E ANNIVERSAIRE DU DÉCLENCHEMENT DE LA RÉVOLUTION DE LIBÉRATION Le président de la République reçoit les vœux de son homologue portugais

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu un message de vœux du président de la République portugaise, M. Marcelo Rebelo de Sousa, à l'occasion du 71^e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération. Dans son message, le Président Rebelo de Sousa a adressé, en son nom et au nom du peuple portugais, "ses vœux



de progrès et de prospérité au peuple algérien", soulignant son engagement à "œuvrer au développement et à

l'approfondissement des relations d'amitié et de coopération privilégiées entre le Portugal et l'Algérie, au mieux des intérêts des deux peuples". Il a également mis en avant "l'intérêt que le Portugal et l'Algérie accordent aux valeurs fondamentales du multilatéralisme, de la paix, du dialogue et du respect des droits de l'Homme, dans le contexte international actuel".

71^E ANNIVERSAIRE DU DÉCLENCHEMENT DE LA RÉVOLUTION DE LIBÉRATION Le président de la République reçoit les vœux de son homologue vénézuélien

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu un message de vœux du président de la République bolivarienne du Venezuela, M. Nicolas Maduro Moros, à l'occasion du 71^e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération. "Au nom du peuple et du Gouvernement de la République bolivarienne du Venezuela, et en mon nom personnel, je vous adresse



mes vœux, à l'occasion de la commémoration du 71^e anniversaire du déclenchement de la Révolution

algérienne, qui représente une référence de la lutte pour la liberté, la justice et la dignité des peuples", lit-on dans le message de vœux. "Monsieur le Président, je saisis cette occasion pour vous réaffirmer mon engagement en faveur de l'approfondissement de notre coopération avec votre Gouvernement, en vue de renforcer les liens d'amitié", a ajouté le président vénézuélien.

Inauguration d'une stèle en hommage aux démineurs soviétiques

Chargé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, a procédé, mercredi dans la commune d'El Aioun, daïra d'El Kala (w. El Tarf), à l'inauguration d'une stèle en hommage aux démineurs soviétiques. Lors de cette cérémonie d'inauguration qui s'est déroulée en présence du Colonel russe à la retraite, M. Andrei Pavlenko, une gerbe de fleurs a été déposée devant cette stèle. Cette inauguration se veut un hommage et une reconnaissance des



efforts des démineurs de l'Armée soviétique qui, au lendemain de l'indépendance, durant la période 1962-1965, ont participé, avec courage et bravoure, aux côtés de leurs camarades de l'Armée nationale populaire (ANP), aux opérations de déminage le long des frontières algériennes des mines antipersonnel posées par l'occupation française.

Attaf reçoit son homologue tunisien

Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a reçu, mercredi au siège du ministère, le ministre des Affaires étrangères, de la Migration et des Tunisiens à l'étranger de la République tunisienne, pays frère, M. Mohamed Ali Nafti, en visite en Algérie dans le cadre de la réunion du Mécanisme tripartite des pays voisins concernant la Libye, prévue jeudi, indique un communiqué du ministère. Cette rencontre a permis de "passer en revue le développement des différents axes des relations de fraternité et de coopération liant les deux pays frères, grâce à l'attention particulière accordée à ces relations par les dirigeants des deux pays, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et son frère le président Kaïs Saïed", précise la même source.



A cette occasion, les deux parties ont souligné "l'importance de saisir l'opportunité des préparatifs en cours pour la tenue de la 23^e session de la Grande commission mixte algéro-tunisienne, pour réaliser de nouvelles avancées et concrétiser davantage d'acquis en vue de hisser les relations bilatérales aux plus hauts niveaux de partenariat et d'intégration possibles". Lors de cette rencontre, "les deux ministres ont évoqué plusieurs questions d'intérêt commun, notamment les derniers développements dans leur voisinage régional commun", conclut le communiqué.

 Quotidien indépendant d'informations générales times Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba	Directeur general : Bicha salim Directeur de la publication : Noureddine Boukraa Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37 Email: redactionseybouse@gmail.com	P.A.O SEYBOUSE Times Site web: www.seybousestimes.dz Email: redaction@seybousestimes.dz contact@seybousestimes.dz Facebook : SEYBOUSE TIMES Impression : SIE Constantine Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine	Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Edition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER TEL : 021 73 71 28 021 73 76 78 021 74 99 81 FAX : 021 73 95 59 Email : agence.regie@anep.com.dz Programmation.regie@anep.com.dz	Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction
---	--	--	---	--

Travailler en Italie : 500 000 visas d'ici 2028, les Algériens concernés

Le gouvernement de Giorgia Meloni a approuvé un plan pour délivrer 500 000 visas de travail à des ressortissants non européens entre 2026 et 2028. Cette forte augmentation des quotas, sous la pression des entreprises, inclut également des mécanismes permettant d'aller au-delà des plafonds fixés. Cette stratégie d'augmentation des visas de travail contredit la rhétorique anti-immigration portée par le gouvernement italien. Toutefois, il répond à des besoins économiques pressants. L'objectif est double : régulariser l'important secteur de l'emploi et pallier le manque de main d'œuvre dans un pays confronté au vieillissement de sa population et à l'émigration de nombreux Italiens qualifiés vers de meilleures opportunités.

Comme l'illustre Arben Mece, géomètre agréé chez Novalux Construction Company, cité par la presse italienne : « Nous travaillons actuellement sur trois sites de constructions. Il n'y a pas assez de travailleurs pour achever tous les projets ». **L'Italie va délivrer 500 000 visas à des travailleurs non européens** L'augmentation de ces quotas s'inscrit dans la politique pluriannuelle italienne connue sous le nom de « Decreto Flussi ». Cette décision répond à de graves pénuries de main d'œuvre qui touchent des secteurs curiaux tels que la construction, mais aussi l'hôtellerie, comme l'explique Lauro, Directeur de « The Inn at the Roman Forum » : « L'industrie hôtelière est énorme dans ce pays... Tout le monde est toujours

à la recherche de nouveaux employés ». Les entreprises qui s'étaient montrées critiques face à l'ancienne politique gouvernementale de l'Italie concernant les travailleurs non-européens, espèrent désormais que ce flux accru de visas leur permettra de mener à bien leurs projets. D'ici l'année prochaine, on estime qu'une entreprise sur trois en Italie devrait embaucher en dehors des pays de l'Union européenne.

Le Decreto Flussi 2026/2028 en chiffres Le décret du Premier ministre italien, du 2 octobre 2025, concernant « La planification des flux d'entrée légale de travailleurs étrangers en Italie pour la période 2026/2028 », a été publié sur le Journal officiel. Ce texte fixe



les quotas d'admission pour les travailleurs étrangers, dont les Algériens (saisonniers, non-saisonniers, indépendants) à environ 165 000 personnes par année. Par ailleurs, le décret établit le calendrier de candidatures pour les « Clic Day », à savoir le jour de soumission des demandes :
• Saisonniers : 12 janvier 2026 (agriculture) et le 9 février (tourisme) ;
• Non saisonniers (divers secteurs, réfugiés, indépendants) : 16 février 2026 ;

• Soins familiaux : 18 février. Le dispositif du Decreto Flussi vise à fournir aux entreprises les travailleurs non-européens dont elles ont besoin, tout en offrant aux candidats une voie légale d'entrée. Cependant, ce système est critiqué pour ses lacunes. Alessandra Valentini, Secrétaire générale régionale du Syndicat agricole (FLAI), révèle que de nombreux travailleurs entrés légalement avec une promesse d'emploi via le Decreto Flussi se retrouvent en situation irrégulière, car leur promesse ne se concrétise pas en contrat officiel. Ces travailleurs sont pourtant essentiels, étant donné que des secteurs comme l'agriculture, les chantiers de construction ou les résidences de luxe emploient désormais presque exclusivement des étrangers.

Le « nano-urée » s'invite dans le partenariat : Ce que cette révolution indienne peut apporter à l'Algérie

L'Algérie et l'Inde veulent donner un nouveau souffle à leur coopération économique. Ce mardi à Alger, la secrétaire d'État auprès du ministre des Hydrocarbures et des Mines, chargée des Mines, Karima Bakir Tafer, a reçu l'ambassadrice de l'Inde en Algérie, Swati Vijay Kulkarni. Au cœur des discussions, le développement de partenariats concrets dans le secteur minier, un domaine que les deux pays considèrent stratégique pour l'avenir. Ce tête-à-tête, tenu au siège du ministère, s'inscrit dans la dynamique de diversification des partenariats économiques initiée

par l'Algérie. Les échanges ont notamment porté sur l'exploitation du phosphate et du potassium, mais aussi sur les technologies modernes de transformation des engrais, à l'image de la « nano urée », innovation indienne pionnière dans le domaine de l'agriculture durable. **Une coopération tournée vers la valeur ajoutée et la durabilité** Les discussions ont permis de dresser un état des lieux du partenariat algéro-indien dans le domaine minier. Tout en explorant de nouvelles pistes de collaboration. Les deux parties ont convenu de renforcer les projets conjoints dans plusieurs segments



clés :
• L'exploration et l'extraction minière
• La transformation et la valorisation des ressources locales
• La formation technique et le transfert de savoir-faire Karima Bakir Tafer a souligné la volonté de l'Algérie de diversifier ses partenariats et de stimuler les branches à haute valeur ajoutée.

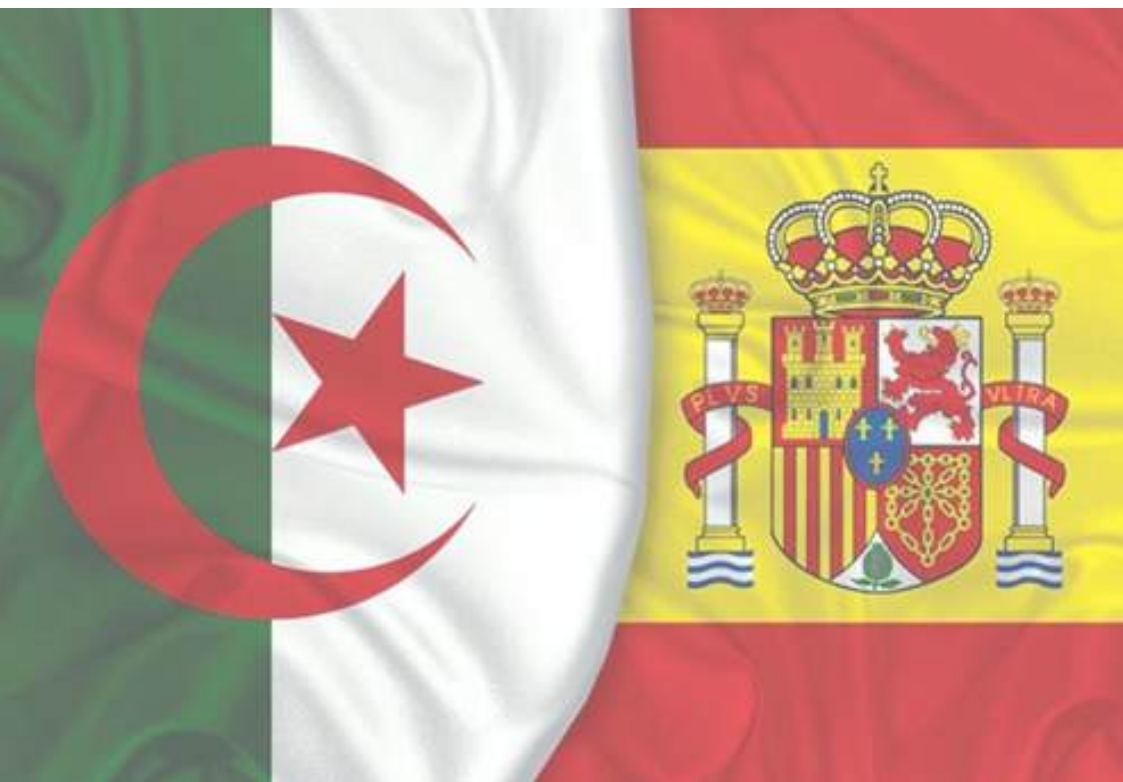
Notamment dans le fer et les métaux destinés à l'industrie nationale. Selon elle, ces projets s'inscrivent dans la stratégie nationale de développement des ressources minières et de renforcement du tissu industriel local. De son côté, l'ambassadrice indienne a exprimé l'intérêt croissant des entreprises de son pays pour le marché algérien. Mettant en avant les nouvelles lois sur les hydrocarbures, les mines et l'investissement, jugées plus attractives et favorables à l'investissement étranger. **Vers des projets concrets et des échanges renforcés**

La rencontre s'est conclue sur un engagement clair : poursuivre la concertation bilatérale et intensifier les échanges techniques. Les deux responsables ont convenu de multiplier les visites et les réunions de travail afin de préparer le terrain à la réalisation de projets concrets dans un futur proche. Ce rapprochement s'inscrit dans une logique gagnant-gagnant. L'Algérie y voit une opportunité pour moderniser son secteur minier. Tandis que l'Inde y trouve un partenaire stratégique en Afrique du Nord, riche en ressources et en potentiel de développement.

Algérie – Espagne : Retour à la normale après la crise

En moins d'un an, l'Algérie et le port de Valence ont non seulement comblé le terrain perdu durant la rupture, mais ont établi de nouveaux records.
• Trafic de marchandises (en tonnes) : L'augmentation atteint +23,11 % sur la dernière année. L'Algérie se classe désormais à la cinquième place des partenaires de Valence pour ce type de trafic.
• Conteneurs : La croissance est encore plus impressionnante, frôlant les +35 %. L'Algérie grimpe au troisième rang mondial des partenaires du port de Valence en termes de conteneurs, n'étant dépassée que par la Chine et les États-Unis. Le trafic global de marchandises entre les deux parties, qui était de 266 381 tonnes en janvier 2025 a atteint 3,6 millions de tonnes en septembre de la même année, selon la même source.

**Algérie – Espagne :
Retour à la normale après la crise**
Cette envolée des chiffres confirme la normalisation des liens



diplomatiques et commerciaux. La crise s'était déclenchée en mars 2022 suite au changement de position de l'Espagne sur la

question du Sahara Occidental. Cette période de rupture avait lourdement impacté les exportations espagnoles vers

l'Algérie, chutant de 1,888 milliard d'euros en 2021 à environ 350 millions d'euros en 2023, affectant notamment 1 340 entreprises de la

région de Valence. La reprise, intervenue après trois ans, a été immédiate et massive, comme en témoignent les transferts de conteneurs qui sont passés de 18 203 en janvier à 240 407 neuf mois plus tard. **Le gaz et l'agroalimentaire en tête des échanges** Parmi les produits échangés, le gaz naturel maintient son rôle stratégique, l'Algérie étant un fournisseur énergétique majeur pour l'Espagne. Toutefois, d'autres secteurs sont également en forte croissance :
• Produits agro-éleveurs et alimentaires.
• Machines, outils et pièces de rechange.
• Produits chimiques. Cette diversification et l'importance de l'Algérie dans le classement des partenaires de Valence soulignent le rôle prépondérant de notre pays en tant que plateforme commerciale en Méditerranée et réaffirme la solidité des fondamentaux économiques entre les deux nations.

11 supporters jugés pour agression contre les forces de l'ordre

L'Algérie franchit une étape décisive dans la modernisation de l'enseignement de la conduite. La Délégation Nationale à la Sécurité Routière (DNSR) a lancé les essais préliminaires pour la numérisation complète de la formation à la conduite dans le pays. Ce projet ambitieux est le fruit de plusieurs années de recherche et d'études menées par des cadres de la Délégation et leurs homologues du Centre de Recherche sur l'Information Scientifique et Technique (CERIST). Dans des déclarations à Echorouk, Zouhir Mokhtari, Directeur Général du CERIST, a confirmé que son centre a achevé la tâche d'élaboration de la plateforme

numérique dédiée à la formation de la conduite en Algérie. Celle-ci a été remise à la DNSR pour les premières phases de tests avant sa mise en service effective et sa généralisation progressive à l'ensemble des délégations réparties sur le territoire national. Une base de données complète pour tous les professionnels du secteur. Présentant les caractéristiques de cette nouvelle plateforme, Azzedine Maariche, cadre au CERIST et responsable de l'élaboration du projet, a expliqué qu'elle constitue une base de données exhaustive. Elle regroupe toutes les informations essentielles concernant :

- Les écoles de conduite (locaux, véhicules, personnel).
- Les dossiers des

candidats.

- Les informations de base des inspecteurs du permis de conduire.

L'objectif principal est d'éliminer toute forme de manipulation et de tricherie dans ce domaine, notamment l'octroi de permis par « intermédiation » à des personnes qui ne sont pas qualifiées pour la conduite automobile. Parmi les avantages majeurs de cette plateforme, on note la possibilité pour les directeurs des auto-écoles de déposer les dossiers des candidats de manière numérique via une fonctionnalité de « scan » et d'envoyer ces documents au délégué de wilaya pour examen. En cas d'anomalie, le responsable de l'école peut rectifier le dossier et



le soumettre à nouveau. Une fois validé, cela permet de fixer la date de l'examen du code de la route pour le candidat. L'examen du code en Algérie devient 100% numérique avec 1000 questions pour les candidats. Concernant l'examen du code de la route, qui sera désormais administré dans des centres spécifiques, clos et devant des ordinateurs, M. Maariche a révélé l'intégration de près de 1000 questions dans la plateforme numérique. Ces

questions sont réparties sur huit (08) axes principaux. Les ordinateurs se chargeront de présenter aléatoirement aux candidats une série de questions. La réponse déterminera le résultat final, permettant soit le passage à l'examen pratique (Créneau), soit la nécessité de repasser l'épreuve théorique (Code). Le CERIST s'engage à accompagner de manière continue la Délégation Nationale de la Sécurité Routière dans le développement, la mise à jour et la maintenance régulière de cette plateforme, la première du genre en Algérie depuis l'Indépendance. Cet engagement vise à garantir la réussite et la pérennité de cet important projet de numérisation.

VIDÉO CHOC Un accident spectaculaire sur la rocade Sud d'Alger filmé en direct

Double drame et choc général sur la rocade Sud d'Alger. Un accident spectaculaire, survenu hier, mardi, aux alentours de 01h45 dans le sens Chéraga vers Zéralda, a été non seulement filmé en direct par l'une des victimes, mais révèle surtout l'incroyable et lâche double délit de fuite d'un camion chauffard. La vidéo, d'une brièveté glaçante et qui circule sur les réseaux sociaux, témoigne d'une scène d'une rare violence et d'un sang-froid révoltant de la part du conducteur d'un camion. Tout a commencé par un accrochage sans gravité apparente. L'auteur de la vidéo, visiblement déjà victime d'une collision avec ce camion, a eu le réflexe de filmer le chauffard en fuite afin de relever son numéro d'immatriculation. On l'entend distinctement prononcer, sous le coup de l'émotion : « Regardez, ce camion m'a cogné et s'est enfui... » C'est à cet instant précis que la scène prend une tournure dramatique et totalement inattendue. Alors qu'il filmait, l'automobiliste voit le même camion, loin de ralentir, percuter violemment un autre véhicule circulant juste devant lui. Le second véhicule, déstabilisé par la puissance de l'impact, a immédiatement perdu le contrôle, allant s'encastrer lourdement contre la glissière de sécurité. Les dégâts matériels sont importants. Le plus choquant, et ce que la vidéo met en lumière avec une cruelle lucidité, c'est la réaction du chauffeur du camion. Sans marquer le moindre temps d'arrêt, ni porter assistance aux victimes, le camion a poursuivi sa route dans un second délit de fuite effarant, laissant derrière lui deux véhicules accidentés et des victimes en détresse. Le courage du premier automobiliste, qui a filmé la scène malgré son propre choc, pourrait être déterminant pour l'identification du coupable et l'établissement des responsabilités. Sécurité routière : le ministre Sayoud



fuistige les comportements criminels Cette tragédie, malheureusement loin d'être un cas isolé, s'inscrit dans un contexte plus large d'insécurité routière qui préoccupe profondément les autorités algériennes. Lors d'un déplacement à Batna mardi pour l'installation du nouveau wali, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, a dénoncé ce qu'il qualifie de « comportement criminel » de certains conducteurs. Doublement concerné par la sécurité routière depuis sa nomination aux Transports en septembre dernier, le ministre n'a pas mâché ses mots face à l'irresponsabilité de certains usagers. Il a relaté un témoignage personnel édifiant : alors qu'il circulait sur l'autoroute à bord d'un véhicule d'État, il a été témoin d'un conducteur vêtu seulement d'un short et d'un débardeur, le téléphone collé à l'oreille et roulant à une vitesse dangereuse. « Ça, c'est un criminel. Ces comportements doivent absolument disparaître », a-t-il martelé. Pour répondre à cette urgence, un nouveau Code de la route a été examiné et validé par le Président de la République, prévoyant plus de 50 nouvelles mesures rigoureuses et complètes. Ce texte vise à responsabiliser tous les acteurs de la circulation – conducteurs, véhicules, forces de l'ordre et auto-écoles – et à mettre fin à l'impunité, afin de réduire drastiquement la mortalité routière. L'accident sur la rocade Sud d'Alger illustre tragiquement la nécessité de ces mesures et la détermination du gouvernement à transformer la route, de zone de danger, en espace sûr pour tous.

11 supporters jugés pour agression contre les forces de l'ordre



Récemment, les services de police d'El-Harrach ont arrêté onze supporters de l'USM El-Harrach pour leur implication dans des actes de désordre public et un rassemblement non autorisé devant le siège du club. Cet acte de vandalisme s'est produit lors de la diffusion d'un match sur écran géant. L'arrestation a eu lieu suite à un rassemblement devant le siège du club. Les autorités ont justifié leur intervention par des actes de vandalisme et de non-respect des lois en vigueur. La tension était palpable, les supporters se sont rassemblés en masse pour suivre le match sur écran géant. La situation a dégénéré, ce qui a nécessité l'intervention des forces de l'ordre afin de rétablir l'ordre et d'assurer la sécurité de tous. Débordements et affrontements avec les forces de l'ordre : le récit des faits Les forces de l'ordre sont intervenues après que des supporters ont provoqué des troubles et des débordements, y compris en agressant les agents. Les onze individus ont été conduits au commissariat, puis présentés devant le procureur de la République près le tribunal d'El-Harrach, qui a ordonné leur placement en détention provisoire. Ils sont poursuivis pour outrage et violence verbale à l'encontre de fonctionnaires de police dans l'exercice de leurs fonctions, refus

d'obtempérer malgré les sommations, ainsi que pour attroupement non armé. Les charges retenues contre les supporters sont lourdes et pourraient entraîner des peines sévères. Les supporters ont nié les faits Les prévenus, détenus à l'établissement pénitentiaire d'El-Harrach, ont comparu hier en déféré. Entendus, ils ont tous nié les faits qui leur sont reprochés, affirmant ne pas avoir participé à des actes de désordre public ni à une agression contre les forces de l'ordre. Le représentant du Trésor public, constitué partie civile, a réclamé 500 000 DA de dommages et intérêts pour le préjudice subi. Cette demande vise à compenser les dégâts causés par les incidents lors du rassemblement. Verdict : Peines avec sursis et amendes pour les supporters de l'USMH Le procureur de la République a requis trois ans de prison ferme assortis d'une amende de 100 000 DA contre chacun des accusés. Cette réquisition a été perçue comme une volonté de sévir face aux actes de violence et de désordre public. Après délibération, le tribunal a finalement condamné les onze supporters à deux mois de prison avec sursis et 20 000 DA d'amende, ass 100 000 DA de dédommagement au Trésor public.

Du poisson pour tous : L’Algérie crée une société publique pour réorganiser le marché

Le secteur de la pêche et de l’aquaculture en Algérie s’apprête à franchir un nouveau cap. Une société publique dédiée à la collecte et à la commercialisation des produits de la mer verra bientôt le jour. Celle-ci permettra de structurer un marché encore fragmenté, soutenir les petits producteurs et accroître la présence des produits algériens sur les marchés internationaux. L’annonce a été faite par le directeur général de la pêche et de l’aquaculture, Miloud Tariaa, à l’occasion de la présentation de la dixième édition du Salon international de la pêche et de l’aquaculture (SIPA 2025), prévue du 6 au 9 novembre à Oran. Une société publique pour encadrer la commercialisation des produits de la mer en Algérie Placée sous la tutelle du Bureau national d’élevage et d’aviculture (ONAB), cette nouvelle société aura pour mission principale d’organiser la collecte et la mise en marché des produits issus de la



pêche et de l’aquaculture. Selon Miloud Tariaa, elle jouera un rôle stratégique dans la structuration de la filière, particulièrement celle de l’aquaculture, en forte expansion ces dernières années. L’objectif affiché est double, renforcer le marché local et donner aux produits algériens une meilleure visibilité à l’international. Cette initiative s’inscrit dans la stratégie nationale de modernisation du secteur, qui vise à augmenter la production tout en assurant une exploitation durable des ressources halieutiques.

Une stratégie axée sur la durabilité et la modernisation du secteur
Au-delà de cette nouvelle entité publique, la stratégie du ministère s’appuie sur plusieurs leviers :

- L’élargissement de la production d’aliments pour poissons et d’alevins sur tout le territoire national ;
- La création de coopératives professionnelles pour regrouper et commercialiser la production ;
- Le soutien aux petits producteurs, dont la production annuelle ne dépasse pas 400 kg, afin de préserver la viabilité de leurs activités.

Cette approche intégrée vise à consolider un secteur où coexistent pêche artisanale, aquaculture marine et production continentale. Le digital au service de la transparence et du suivi des produits La modernisation du secteur passera également par la numérisation des échanges. Une plateforme numérique sera prochainement lancée au sein de la Chambre nationale de la pêche et de l’aquaculture. Elle permettra aux producteurs de publier les données de leurs produits, d’améliorer la

transparence des transactions. Ainsi que de favoriser la mise en relation directe avec les acteurs du marché.

SIPA 2025 à Oran : Vitrine de l’innovation et des partenariats dans la pêche et l’aquaculture
Organisé sous le thème « Pêche et aquaculture : innovation et partenariats », le SIPA 2025 s’annonce comme un espace d’échanges privilégié pour les professionnels du secteur. L’événement réunira 180 exposants issus de 17 pays, avec le Sultanat d’Oman comme invité d’honneur. Le salon mettra particulièrement l’accent sur la valeur ajoutée de l’aquaculture marine, un domaine où la demande mondiale ne cesse de croître. Dix ateliers techniques et scientifiques sont prévus, en partenariat avec des organismes régionaux et internationaux tels que la FAO et la Commission générale des pêches pour la Méditerranée. Les thématiques abordées iront

de la construction navale et la formation, à la recherche scientifique et à la numérisation. Sans oublier les mécanismes d’investissement et la durabilité des ressources marines.

Start-up, investisseurs et coopérations étrangères au rendez-vous
Pas moins de 38 start-up algériennes prendront part gratuitement à cette édition. Selon le commissaire du salon, Ibrahim Ben Bouzid, l’événement servira de plateforme de mise en réseau entre acteurs économiques, jeunes entreprises et institutions financières. Il a également souligné l’intérêt croissant d’investisseurs étrangers pour le marché algérien. Attirés par les nouvelles mesures incitatives mises en place par l’État pour soutenir le développement du secteur. Enfin, un atelier bilatéral algéro-omanais explorera les perspectives de coopération et d’investissement conjoints dans la pêche et l’aquaculture.

L’Algérie et l’Arabie Saoudite en tête des plus grands accords gaziers mondiaux

L’Algérie et le Royaume d’Arabie Saoudite se sont hissés en tête de liste des plus importants accords gaziers conclus dans le monde au cours du mois d’octobre dernier. Un accord d’investissement colossal a été signé entre les compagnies Sonatrach et l’entreprise saoudienne Midad Holding pour l’exploration et l’exploitation d’hydrocarbures dans le périmètre contractuel Illizi en Algérie. Selon la plateforme spécialisée Attaqa (basée à Washington), l’Algérie a ainsi été le théâtre de la signature d’un accord d’investissement majeur avec l’Arabie Saoudite. Cet accord, visant l’exploration et l’exploitation d’hydrocarbures dans le bassin d’Illizi, prend la forme d’un contrat de partage de production entre Sonatrach et Midad Energy North Africa, filiale saoudienne.

Un investissement saoudien de 5,4 milliards de dollars
Un communiqué du groupe Sonatrach précise que ce contrat s’étendra sur une durée de 30 ans, renouvelable pour 10 années supplémentaires, et comprend une période de recherche de 7 ans. L’accord stipule que le partenaire saoudien financera à 100% les opérations d’exploration et de développement, pour un montant total d’environ 5,4 milliards de dollars, dont 288 millions de dollars américains alloués aux investissements de recherche. L’objectif visé par l’Algérie et l’Arabie Saoudite, à l’issue de la période contractuelle, est d’atteindre une production de 993 millions de barils équivalent pétrole (BEP). Ce volume se décompose en 125



milliards de mètres cubes de gaz destiné à la commercialisation et 204 millions de barils d’hydrocarbures liquides, dont 103 millions de barils de gaz de pétrole liquéfié (GPL) et 101 millions de barils de condensats.

Le projet phare saoudien : Al-Jafoura à 11 milliards de dollars
L’Arabie Saoudite a levé 11 milliards de dollars pour le développement du gisement de gaz de schiste d’Al-Jafoura. Financement : L’intégralité du développement sera financée par un consortium de poids : le Fonds d’investissement public saoudien (PIF), Mubadala, le fonds souverain singapourien GIC, et le Fonds arabe de l’énergie. •Enjeux : Al-Jafoura, le plus grand gisement non associé du royaume avec des réserves certifiées de 229 000 milliards de pieds cubes, est un

pilier de la transition énergétique saoudienne. •Objectif : Porter la production nationale de gaz de 18 à 28 milliards de pieds cubes par jour d’ici 2030. Cela permettra de réduire la part du pétrole dans la production d’électricité, libérant ainsi des volumes supplémentaires de brut pour l’export. L’Algérie attire les capitaux étrangers : Illizi sud à 5,4 milliards Alger a conclu un contrat de partage de production de 5,4 milliards de dollars sur trente ans (prolongeable de dix) avec la société saoudienne Madad North Africa Energy pour le permis Illizi Sud. Madad prend la charge financière en finançant 100 % des opérations (dont 288 millions de dollars pour l’exploration), assumant ainsi le risque. L’entreprise nationale Sonatrach reste opérateur, assurant la maîtrise nationale de

l’exploitation, tandis que l’État perçoit redevances et taxes. Le partenariat table sur une production cumulée de 993 millions de barils équivalent pétrole, incluant 125 milliards de mètres cubes de gaz commercialisable.

Comment l’Égypte, le Qatar et l’Irak naviguent sur le marché du gaz ?
Alors que l’Arabie Saoudite et l’Algérie misent sur des projets d’envergure, d’autres acteurs du monde arabe affichent des stratégies plus ciblées : •Égypte : Se positionne comme un hub de liquéfaction. Le pays a signé un accord avec Chypre pour exporter le gaz du bloc Chronos vers l’Europe via ses terminaux d’Idku et Damiette. BP prévoit aussi d’ajouter 800 millions de pieds cubes par jour d’ici 2027 avec de nouveaux forages en Méditerranée.

•Qatar : Renforce sa position sur le marché asiatique avec un contrat d’exportation de 1 million de tonnes par an de GNL vers l’Inde pendant 17 ans, à partir de 2026. •Irak : Vise l’autosuffisance électrique d’ici 2028. Bagdad a signé pour l’installation d’une unité flottante de stockage et regazéification afin de réduire le torchage annuel de 18 milliards de mètres cubes de gaz. Au total, plus de 20 milliards de dollars ont été mobilisés en octobre par six pays arabes. La stratégie commune de l’Arabie Saoudite et de l’Algérie — attirer d’importants capitaux étrangers pour développer rapidement des gisements complexes, tout en maintenant le contrôle national des ressources — est en train de redessiner la carte énergétique du monde arabe, du Sahara oriental à la Péninsule.

ANNABA:

Le wali consacre une séance de travail sur la situation des projets d'investissement public

S.Y
Le wali, Abdelkrim Lamouri, a présidé, hier mercredi, une séance de travail tenue au siège de la wilaya. Cette réunion, qui a rassemblé le secrétaire général ainsi que les principaux responsables des secteurs administratifs, techniques et financiers, a été consacrée à l'examen de la situation des programmes d'investissement public au titre des exercices 2023, 2024 et 2025, ainsi que des projets en cours de réalisation. Au cours de cette rencontre, le wali a insisté sur la nécessité d'accélérer la

cadence des travaux dans les chantiers qui accusent du retard, notamment ceux dont le taux d'avancement reste inférieur à 60 %. Il a également appelé à justifier les opérations non encore lancées et à respecter rigoureusement les délais de réalisation. Le wali a enfin annoncé la programmation de visites de terrain dans les prochains jours afin de constater de visu l'état d'avancement des différents projets et de veiller à la bonne exécution des programmes d'investissement public à travers la wilaya d'Annaba.



ANNABA / CIRCONSCRIPTION "BENMOSTEFA BENAOUDA"

Le wali-délégué préside une réunion consacrée au lancement d'une campagne d'assainissement



Imen.B
Le wali-délégué de la circonscription administrative de la nouvelle ville "Benmostefa Benaouda" a présidé une séance de travail consacrée à la gestion et à l'amélioration du réseau d'assainissement au niveau de la circonscription. La réunion s'est tenue en présence des responsables du Bureau National de l'Assainissement (ONA) d'Annaba, notamment le directeur de l'unité de wilaya ainsi que le chef du centre de Berrahal. Au cours de cette séance, les participants

ont dressé un bilan de la situation actuelle du réseau d'assainissement et identifié les points sensibles nécessitant une intervention urgente. À l'issue des discussions, il a été décidé du lancement d'une campagne de grande envergure sur l'ensemble du territoire de ladite circonscription administrative, visant à lever toutes les réserves techniques enregistrées, éliminer les points noirs liés à l'écoulement des eaux usées, assurer un entretien régulier des réseaux et ouvrages d'assainissement et de prévenir les risques d'inondation ou de stagnation

d'eaux usées dans les zones habitées. Le wali-délégué a insisté sur la mobilisation totale des équipes techniques et la coordination entre les différents services concernés afin de garantir l'efficacité et la durabilité des interventions. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des efforts continus de la wilaya d'Annaba pour améliorer le cadre de vie des citoyens, préserver la salubrité publique et assurer une meilleure gestion des infrastructures d'assainissement dans ladite circonscription.

Le Chef de daïra d'Annaba inspecte les annexes administratives

S.Y
Dans le cadre du suivi du fonctionnement des services publics de proximité, le Chef de daïra d'Annaba, accompagné du président de l'Assemblée populaire communale, a effectué une visite de terrain aux différentes annexes administratives de la commune. Cette sortie avait pour objectif principal de s'enquérir de l'état des lieux et d'évaluer les conditions d'accueil des citoyens. Les responsables locaux ont tenu à constater de près les besoins exprimés par le personnel administratif ainsi que les insuffisances enregistrées

dans certains bureaux. Le Chef de daïra a insisté sur la nécessité d'une prise en charge rapide des lacunes constatées, notamment en matière d'équipements, de maintenance et d'organisation interne, afin d'assurer un meilleur service aux usagers. Il a également rappelé l'importance de garantir un environnement de travail adapté au personnel pour favoriser une prestation efficace et de qualité. À l'issue de cette visite, les autorités locales ont tenu à renforcer les moyens logistiques et humains nécessaires pour améliorer l'accueil à la satisfaction des citoyens, dans une démarche de modernisation et de proximité de l'administration.



ANNABA / EL BOUNI

Le chef de daïra supervise l'opération de démolition de remparts et séparations illégalement érigés



Imen.B

En application des instructions du wali, les services de la commune d'El Bouni ont procédé, hier matin, à la démolition de plusieurs remparts et clôtures de séparations illégalement érigés entre des locaux commerciaux situés le long de la rue principale menant au marché des fruits et légumes. Cette action a été menée sous la supervision du chef de daïra d'El Bouni, Kouchit Abdelkrim, assisté du P/APC par intérim, et ce en coordination avec l'adjoint chargé de l'urbanisme et de la construction, ainsi qu'avec les services de sécurité. Les interventions ont concerné des commerçants ayant procédé à des aménagements non conformes aux autorisations délivrées, notamment en ce qui concerne l'exploitation des



espaces publics et des abris de façades. Ces travaux ont été jugés en infraction avec la réglementation en vigueur, altérant l'aspect urbain et entravant la libre circulation des piétons. Cette opération s'inscrit dans la politique de réorganisation du tissu commercial et de préservation du tissu urbain de la commune d'El Bouni. Elle vise à assurer le respect des règles d'urbanisme, à lutter contre les occupations illégales du domaine public et à restaurer l'image ordonnée et fonctionnelle des espaces commerciaux. Les autorités locales ont réaffirmé leur fermeté dans l'application des lois et leur engagement à poursuivre ce type d'interventions chaque fois que des dépassements seront constatés, afin de garantir un environnement urbain harmonieux et réglementé.

ANNABA / EL HADJAR

Opération de relogement au profit de 185 familles



S.Y

En application des instructions du wali, les services de l'Office de Promotion et de Gestion Immobilière (OPGI) ont procédé hier mercredi à une vaste opération de relogement au profit des bénéficiaires du quota de 185 logements publics locatifs situés dans la commune d'El Hadjar, relevant de la même daïra. Les familles concernées ont été réinstallées dans le lotissement des 350 logements publics locatifs d'El Hadjar, allant de l'entrée 01 à l'entrée 04. Cette opération s'est déroulée dans de bonnes conditions, sous la supervision du directeur général de l'OPGI d'Annaba, en présence du directeur du logement de la wilaya, du chef de daïra d'El Hadjar, du président de

l'Assemblée populaire communale, ainsi que de plusieurs responsables techniques du domaine de la maintenance, de la gestion du patrimoine et du contrôle des projets au sein de l'office. L'événement a également mobilisé un important dispositif de soutien logistique et sécuritaire, assuré par les services de la sûreté nationale, la protection civile, et les équipes de Sonelgaz, en plus des agents des communes et des services techniques d'El Hadjar. Cette opération, inscrite dans la politique de l'État visant à améliorer les conditions de vie des citoyens et à réduire la pression sur le parc locatif, s'est déroulée dans une atmosphère de satisfaction et d'émotion parmi les nouveaux relogés.

ANNABA / DIRECTION DU COMMERCE

Campagne de sensibilisation à l'utilisation des moyens de paiement électronique

S.Y

Dans le cadre du programme national lancé par le ministère du commerce intérieur et de la régulation du marché national, la direction du commerce de la wilaya d'Annaba a organisé une campagne de sensibilisation dédiée à la généralisation des moyens de paiement électronique auprès des commerçants et établissements de services. Cette action s'est déroulée au niveau de plusieurs sites à travers la wilaya, notamment au niveau de la commune d'El Bouni, en présence d'un représentant de la banque de développement local (BDL) d'Annaba. Des visites ont également été effectuées auprès de différents commerces afin d'encourager l'adoption de ces dispositifs modernes. L'objectif principal de cette initiative est de sensibiliser les commerçants et prestataires de services à l'importance du



paiement électronique, considéré comme un moyen sûr, rapide et transparent favorisant la modernisation du commerce de proximité et la réduction de l'usage de la monnaie fiduciaire. Les représentants du ministère et de la BDL ont présenté aux participants les avantages du paiement par TPE (Terminal de Paiement Électronique) et les modalités pratiques de son installation, tout en répondant aux interrogations des gérants d'établissements. Cette démarche s'inscrit



dans la stratégie nationale de digitalisation du secteur commercial, qui vise à faciliter les transactions, sécuriser les échanges financiers et améliorer la traçabilité économique à l'échelle locale et nationale. Les images de cette journée illustrent la forte implication des équipes de la Direction du Commerce d'Annaba et la réceptivité positive des établissements visités, témoignant d'une prise de conscience croissante quant à l'importance de la transition vers les paiements électroniques.

ANNABA:

La radio "Dar El Hna" reçoit le professeur Hassan Meriche à l'occasion du colloque international sur l'immunologie

Sihem.Ferdjallah

La radio locale "Dar El Hna" a consacré son émission d'hier à la recherche scientifique et à la santé. À cette occasion, elle a accueilli le professeur Hassan Meriche, maître de conférences à la Faculté de médecine de l'Université d'Annaba et spécialiste en immunologie. Au cours de l'entretien, le professeur Meriche a présenté les grandes lignes du colloque international sur l'immunologie, la transplantation d'organes et l'intelligence artificielle, prévu les 07 et 08 novembre à Annaba. Cet événement scientifique d'envergure rassemblera des chercheurs, médecins et spécialistes venus de différentes universités algériennes et étrangères. L'objectif de ce colloque

est de favoriser l'échange d'expériences et de mettre en lumière les nouvelles approches médicales qui combinent la recherche en immunologie avec les avancées de l'intelligence artificielle. Selon le professeur Meriche, ces technologies ouvrent de nouvelles perspectives dans le diagnostic, le suivi et la réussite des greffes d'organes, tout en améliorant la qualité des soins aux patients. À travers cette émission, la radio "Dar El Hna" continue de mettre en valeur les compétences locales et de soutenir les initiatives scientifiques menées à Annaba, contribuant ainsi à la promotion de la recherche médicale au niveau national et international.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA :

La police participe à une table ronde sur le rôle des comités de quartiers dans la lutte contre les fléaux sociaux et la drogue

S.Y
La Sûreté de wilaya d'Annaba a pris part, hier mardi, à une table ronde consacrée au rôle des comités de quartiers et de villages dans la prévention et la lutte contre les fléaux sociaux, la drogue et les bandes de cités. La rencontre s'est tenue à l'amphithéâtre "Abdallah Fadel" de la Faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion du pôle universitaire de Sidi Achour. Lors de cette séance

d'échanges, le commissaire de police, Chérifi Youcef et le commissaire de police Hamida Farid sont revenus sur l'importance du rôle des comités de quartiers dans la sensibilisation et la prévention, en insistant notamment sur la culture du signalement comme moyen efficace de lutte contre les comportements déviants et la criminalité urbaine. La rencontre a également donné lieu à plusieurs interventions de représentants de différents secteurs et de la société civile,

venus partager leurs expériences et souligner la nécessité de renforcer la coopération entre citoyens et institutions. À cette occasion, la sûreté de wilaya a rappelé son engagement à travailler main dans la main avec la population pour endiguer les divers phénomènes criminels. Elle encourage les citoyens à signaler toute activité suspecte ou tout comportement menaçant la sécurité publique, en utilisant les numéros verts 1548, 17 et 104, l'application « Allô Police », ainsi que la page Facebook



officielle « Police d'Annaba ». Cette initiative s'inscrit dans une démarche de proximité et de prévention participative, visant

à renforcer la cohésion entre les forces de l'ordre et la société, et à bâtir ensemble un environnement plus sûr pour tous.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA :

La police intensifie ses opérations pour garantir la sécurité et la sérénité des citoyens

Imen.B
Dans le cadre de la lutte permanente contre la criminalité sous toutes ses formes, les services de la sûreté de wilaya ont mené, avant-hier, une vaste opération policière couvrant plusieurs quartiers de la ville. Cette action coordonnée a mobilisé l'ensemble des sûretés urbaines compétentes, ainsi que les unités opérationnelles de la police d'Annaba, dans le but

de renforcer la présence des forces de l'ordre sur le terrain et d'assurer la sécurité publique. il a été mentionné que 120 personnes ont été contrôlé pour vérification d'identité, contrôle de documents de bord de 55 motos et 62 véhicules, arrestation de 15 individus suspectés d'implication dans des affaires de possession de drogues et de substances psychotropes, enfin l'exécution de 39 mandats et jugements judiciaires en sus de l'interpellation de 3 individus

pour port illégal d'armes blanches prohibées ; arrestation d'un individu impliqué dans une affaire d'atteinte à la propriété privée suivie de menaces ainsi que la saisie d'une quantité de stupéfiants, de psychotropes et de plusieurs armes blanches de différentes tailles. Parallèlement, dans le cadre de la prévention routière et de la lutte contre l'insécurité sur les routes, les mêmes services ont procédé à la constatation de 9 infractions au code de la route. Ces opérations

traduisent la détermination constante des services de police d'Annaba à prévenir et réprimer toute forme de criminalité, tout en garantissant la paix et la sérénité des citoyens. La Sûreté de wilaya rappelle par ailleurs qu'elle met à la disposition du public plusieurs numéros d'urgence 17 – 1548 – 104, ainsi que l'application mobile "Allô Police", permettant aux citoyens de signaler toute activité suspecte ou menace à la sécurité publique. Grâce à ces efforts



continus, la police d'Annaba réaffirme son engagement total pour la protection des personnes et des biens et sa proximité permanente avec la population.

ANNABA :

3^e Journée de formation médicale continue en immunologie

Sihem.Ferdjallah
Les 07 et 08 novembre 2025, l'hôtel Sabri d'Annaba abritera la troisième Journée de formation médicale continue (FMC) consacrée à l'immunologie, sous le thème : « L'immunologie

clinique dans le parcours de soins ». Organisée par la Faculté de médecine de l'Université d'Annaba, cette rencontre scientifique constitue une étape importante d'échanges et de réflexion autour des avancées les plus récentes dans le domaine de l'immunologie

clinique. Le programme mettra l'accent sur plusieurs thématiques majeures telles que la greffe d'organes, les maladies auto-immunes et l'intégration de l'intelligence artificielle dans le diagnostic médical. Cette manifestation réunira

des spécialistes, chercheurs et praticiens venus de différentes institutions nationales et internationales, offrant un espace privilégié pour le partage d'expériences et la mise à jour des connaissances médicales dans un domaine en constante évolution.



ANNABA / SOCIÉTÉ :

Poursuite de la campagne nationale de sensibilisation contre la drogue en milieu scolaire

S.Y
Sous la supervision du wali d'Annaba, la campagne nationale de sensibilisation sur les dangers de la drogue et des substances psychotropes s'est poursuivie, sous le slogan « Novembre, un nouvel engagement pour une jeunesse sans poison ». Cette initiative, qui vise à protéger les élèves contre les fléaux sociaux, a fait escale au lycée " Larbi Ben M'hidi" et

au CEM de la Résistance, deux établissements représentatifs du milieu scolaire de la wilaya. Plusieurs institutions ont pris part à cette journée d'information et d'échanges, notamment la sûreté nationale, la gendarmerie nationale, les directions de l'éducation nationale, de la santé, de la DASS, ainsi que de la Jeunesse et des Sports. Des associations locales et la cellule de proximité de solidarité étaient également présentes, soulignant

la dimension collective de cette action préventive. Parmi les interventions remarquées, celle de madame Maïza Meriem qui a mis en avant le rôle essentiel de la direction de l'action sociale dans la protection des enfants contre le fléau de la drogue. Elle a insisté sur l'importance de l'accompagnement psychologique et éducatif des jeunes en situation de vulnérabilité, ainsi que sur la nécessité d'un travail de



proximité et de sensibilisation continue. À travers cette campagne, les autorités visent à instaurer une société consciente

et résiliente, où la jeunesse, pilier de l'avenir du pays, reste à l'abri des dérives liées à la toxicomanie.

La Chine prolonge la suspension des surtaxes sur les produits américains

Cette nouvelle suspension, annoncée au lendemain d'un nouveau décret de Donald Trump abaissant une surtaxe douanière sur de nombreux produits chinois, doit prendre effet le 10 novembre, selon le monde fr. C'est le signal d'une détente au moins temporaire : la Chine a confirmé, mercredi 5 novembre, prolonger d'un an la suspension d'une partie des droits de douane imposés aux produits américains en pleine guerre commerciale, pour les maintenir à 10 % dans un nouveau signe d'apaisement entre les deux premières puissances économiques mondiales. Pékin va aussi « cesser d'appliquer des droits de douane supplémentaires » imposés depuis mars sur le soja et un certain nombre d'autres produits agricoles américains. La Chine avait clairement annoncé qu'elle agirait en fonction de ce que feraient les Etats-Unis. Elle le fait le lendemain de la signature par M. Trump d'un décret abaissant de 20 % à 10 % une surtaxe douanière infligée à de nombreux produits chinois.



Ces révisions américaine et chinoise doivent prendre effet le 10 novembre. La Chine concrétise là des engagements pris par les présidents chinois et américain, Xi Jinping et Donald Trump, le 30 octobre en Corée du Sud au cours d'un sommet destiné à dissiper des mois de tensions qui ont crispé l'économie mondiale. Les mesures annoncées mercredi à Pékin font suite « au consensus atteint au cours des consultations économiques et commerciales

entre la Chine et les Etats-Unis », peut-on lire dans un communiqué publié sur le site du ministère des Finances. La Chine a également annoncé mercredi suspendre pour un an des restrictions renforcées instaurées peu auparavant sur les terres rares. Le pays est le premier producteur mondial de ces matériaux essentiels pour le numérique, l'automobile, l'énergie ou encore l'armement, et dispose là d'un levier primordial. Les restrictions imposées par

Pékin avaient provoqué la colère de M. Trump mais aussi l'émoi de l'Union européenne ou encore du Japon, et aggravé la pression sur les chaînes d'approvisionnement. **Une trêve fragile** M. Trump a soufflé sur les braises de la confrontation commerciale déjà engagée sous son premier mandat depuis son retour à la Maison Blanche en janvier, invoquant le déséquilibre des échanges commerciaux, le vol de la propriété intellectuelle ou encore les risques pour la sécurité nationale. Les droits de douane américains sur les produits chinois ont atteint un taux moyen allant jusqu'à 164 % mi-avril, selon un rapport du Congrès. En avril dernier, la Chine avait annoncé des droits de douane supplémentaires de 34 % sur les produits américains en représailles à ceux imposés par les Etats-Unis aux exportations chinoises. Elle les avait abaissés à 10 % en mai. En mars, elle avait aussi décidé d'appliquer des droits de douane de 10 % à des produits américains comme le soja, le porc ou le bœuf,

et des droits supplémentaires de 15 % sur le poulet, le blé, le maïs ou le coton. Elle réagissait là à des droits de douane décrétés quelques jours auparavant par M. Trump pour sanctionner ce que les Etats-Unis fustigent comme l'inaction de Pékin contre le trafic de fentanyl. La Chine est la principale source des précurseurs chimiques utilisés pour produire cet opioïde extrêmement puissant à l'origine d'une grave situation sanitaire aux Etats-Unis. M. Trump a poussé ou atténué le feu des tensions commerciales au gré d'un certain nombre de rounds de discussions entre négociateurs américains et chinois. Les économistes restent donc prudents et mettent en garde contre la fragilité de la trêve commerciale scellée le 30 octobre. Les mesures annoncées mercredi à Pékin font suite « au consensus atteint au cours des consultations économiques et commerciales entre la Chine et les Etats-Unis », a dit le ministère chinois des Finances.

Tanzanie

Samia Suluhu Hassan, une présidente élue dans le sang

De 800 à 2 000 personnes ont été tuées en trois jours dans la répression qui a entouré l'élection présidentielle, remportée avec un score officiel de 97 % des voix par la cheffe d'Etat sortante. L'ONU réclame une « enquête minutieuse et impartiale », selon le monde fr. « Evitez de partager des vidéos ou photos qui encourageraient le chaos (...). Cela serait considéré comme une action criminelle, contre laquelle une action en justice sera engagée. » Le SMS, envoyé par le gouvernement, est parvenu, lundi 3 novembre, sur

tous les téléphones tanzaniens. Il a sonné comme une mise en garde, alors que les autorités venaient de rétablir partiellement les réseaux Internet dans le pays, après les cinq jours de coupure totale qui ont suivi l'élection présidentielle. Car, avec le retour balbutiant de la 4G et de l'accès aux réseaux sociaux, la réalité de trois jours de violence sans précédent a commencé à apparaître. Les vidéos de morts et de blessés lors des protestations qui ont entouré le scrutin de mercredi 29 octobre se sont mises à déferler sur les

portables. Sur l'une d'elles, que Le Monde a pu vérifier, on voit quelqu'un à terre, les yeux fermés, le tee-shirt blanc maculé de sang. Alors que deux personnes tentent de le déplacer, une voix hors cadre s'exclame « il revient ! » et tous partent en courant, laissant l'homme, inconscient, au milieu d'une rue. D'autres films diffusés sur les réseaux sociaux – que Le Monde n'a pu authentifier – montrent des corps amoncelés les uns sur les autres, d'autres encore, des forces de l'ordre qui ouvrent le feu sur des protestataires non armés.



Dans le projet de budget 2026, plusieurs mesures éducatives phares portées par Emmanuel Macron ont été enterrées

Le budget de l'éducation nationale, du moins tel que proposé par le gouvernement, réduit discrètement les financements de plusieurs dispositifs phares souhaités par le chef de l'Etat depuis 2022. Certains, comme le CNR ou le Service national universel, disparaissent, selon le monde fr. Les acteurs de l'école, suspendus tous les ans aux discussions budgétaires, le savent : en matière de politique éducative, il y a les discours ministériels



ou présidentiels, et il y a ce qui est financé dans le budget de l'éducation nationale. C'est dans les milliers de chiffres compilés chaque automne dans le projet de loi de finances (PLF) que se dessine l'armature de l'action publique pour l'école, que prennent corps des politiques, ou qu'elles disparaissent. Le budget, du moins celui conçu par le gouvernement pour 2026, avant ses éventuels amendements par les parlementaires, permet ainsi le financement de 8 800 postes pour

la mise en œuvre de la nouvelle réforme de la formation initiale des enseignants (pour un montant de 88 millions d'euros, selon le Sénat), ou de la protection sociale complémentaire dont bénéficieront tous les agents du ministère à partir du 1er mai (303 millions d'euros). Mais, de manière beaucoup plus discrète, il marque aussi un coup de frein, voire un coup d'arrêt, pour plusieurs mesures, dont certains dispositifs phares portés par Emmanuel Macron lors de son deuxième quinquennat.

Le président syrien à la Maison Blanche le 10 novembre

WASHINGTON: La porte-parole de la Maison Blanche Karoline Leavitt a indiqué mardi que le président syrien Ahmad al-Chareh serait reçu lundi à la Maison Blanche par Donald Trump. Il sera le premier chef d'Etat syrien à faire cette visite, qui "fait partie des efforts" du président américain "pour la paix dans le monde", a déclaré la porte-parole pendant une conférence de presse. Elle a rappelé que Donald Trump, pendant un voyage dans le Golfe en mai, avait annoncé la levée des sanctions américaines contre

la Syrie, un sujet qui figurera très haut sur l'ordre du jour de la réunion lundi. Karoline Leavitt a par ailleurs jugé que la Syrie avait fait "des progrès" sur la voie de la paix avec ce nouveau dirigeant. Ce sera la deuxième visite aux Etats-Unis d'Ahmad al-Chareh après son passage en septembre à l'ONU à New York, où cet ancien jihadiste est devenu le premier président syrien depuis 1967 à s'adresser à l'Assemblée générale. Selon le ministre syrien des Affaires étrangères Assaad al-Chaibani, la discussion avec Donald Trump portera aussi sur

la lutte contre le groupe Etat islamique et sur la reconstruction en Syrie, après plus de 14 ans de guerre. Le président américain avait dressé en mai un portrait élogieux d'Ahmad al-Chareh, parlant d'un "gars costaud" et assurant que leur première rencontre, qui a eu lieu en Arabie saoudite, s'était "très bien passée". Il l'avait pressé à l'époque de rejoindre les accords d'Abraham, une initiative diplomatique dont Donald Trump est particulièrement fier, et qui avait vu plusieurs pays arabes reconnaître Israël en 2020.



ÉLARGISSEMENT DE L'UNION EUROPÉENNE: En Géorgie, le mécontentement contre l'exécutif



Le rapport de l'Union européenne sur l'élargissement, publié alerte contre une dérive autoritaire sans précédent en Géorgie. Les reculs

démocratiques orchestrés par le parti au pouvoir, le Rêve géorgien, sont majeurs : démantèlement de l'État de droit, contrôle politique des institutions, emprisonnement

des leaders d'opposition... L'ambassadeur de l'UE à Tbilissi, Paweł Herczyński, parle d'un diagnostic « dévastateur ». À Bruxelles, on estime que la candidature de la Géorgie pour intégrer l'Union n'est plus crédible. Rencontre avec la jeunesse pro-européenne, en colère contre l'exécutif, selon RFI. Ninuca, musicienne de 31 ans, est de toutes les manifestations contre le Rêve géorgien. Elle n'est pas surprise par la teneur du rapport. « C'est tellement décevant qu'un pays qui était considéré comme un élève modèle de l'intégration européenne ait pris un virage qui l'éloigne radicalement du chemin de l'UE. La position de Bruxelles est tout à fait compréhensible à mes yeux »,

estime Ninuca. Elle prend de plein fouet les reculs démocratiques qui frappent le pays. Plusieurs de ses amis sont en prison, accusés d'avoir bloqué la voie publique en manifestant. Sa colère n'est jamais loin. « Le gouvernement a annoncé vouloir mettre les négociations et réformes pro-européennes sur pause jusqu'en 2028. En réalité, il sabote délibérément les perspectives d'adhésion de la Géorgie à l'UE. Pour moi qui suis une activiste, c'est tellement frustrant », déplore Ninuca. « Ce n'est pas le choix du peuple, mais la décision du Rêve géorgien » Giorgi Melachvili, quand il ne manifeste pas, est le co-fondateur de l'institut de

recherche Europe-Géorgie. Lui aussi jette l'opprobre sur l'exécutif. « Le Rêve géorgien est prêt à tout pour faire reculer la démocratie, en prenant le contrôle total des institutions et du pouvoir judiciaire », explique-t-il. « Ils ont tout fait pour éloigner le pays loin de l'UE et nous pousser vers l'isolement. Ce n'est pas le choix du peuple, mais la décision du Rêve géorgien », martèle Giorgi Melachvili. L'ambassadeur de l'UE en Géorgie veut convaincre les autorités de revenir sur un chemin européen. Mais Ninuca n'y croit pas une seconde et elle est très claire : elle manifestera jusqu'à ce que le gouvernement soit obligé de partir.

SOUDAN:

Le ministre de la Défense affirme que la guerre va continuer

Le ministre soudanais de la Défense a affirmé que la guerre contre les paramilitaires allait continuer, après une réunion gouvernementale qui a discuté d'une proposition américaine de cessez-le-feu, selon Arabenews. "Les préparatifs pour la bataille du peuple soudanais sont en cours", a déclaré le ministre, Hassan Kabroun, dans un discours télévisé. "Nous remercions l'administration Trump pour ses efforts et ses propositions afin de parvenir à la paix", a-t-il dit, tous en affirmant que la guerre était "un droit national légitime". Aucun détail sur la proposition américaine n'a été rendu public. Le gouvernement américain "est tout à fait impliqué" pour tenter de trouver une issue "pacifique"



au conflit qui ravage le Soudan, a assuré mardi la porte-parole de la Maison Blanche, Karoline Leavitt, tout en reconnaissant que "la situation sur le terrain est très compliquée". Le Soudan est déchiré depuis

avril 2023 par une guerre opposant l'armée du général Abdel Fattah Al-Burhane à son ancien allié Mohamed Hamdane Daglo, chef des Forces de soutien rapide (FSR) qui ont pris le 26 octobre El-Facher, dernière ville

de la vaste région du Darfour, dans l'ouest, qui échappait à leur contrôle. Les combats se concentrent désormais sur la région voisine du Kordofan, dans le centre du Soudan, où l'ONU a fait état d'exactions et de déplacements massifs de population ces derniers jours. - "Incontrôlable" - Mardi, le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a exhorté les belligérants à "venir à la table des négociations" et "mettre fin à ce cauchemar de violence, dès maintenant". "La crise terrifiante au Soudan (...) est en train de devenir incontrôlable", a-t-il prévenu, alors que le Conseil de défense et de sécurité présidé par le général Burhane s'est réuni dans la journée pour étudier une

proposition américaine de trêve. L'émissaire américain pour l'Afrique, Massad Boulos, a mené ces derniers jours des entretiens au Caire dans le but de finaliser une proposition de trêve humanitaire formulée mi-septembre sous son égide par un groupe de médiateurs incluant l'Egypte, l'Arabie Saoudite et les Emirats arabes unis. Le groupe de médiation, dit du Quad, travaille sur un plan global de paix pour le Soudan, mais ses dernières propositions, présentées mi-septembre à Washington, sont restées lettre morte. Jusqu'à présent, le général Burhane a accueilli négativement ce plan prévoyant à la fois son exclusion et celle des FSR de la transition politique post-conflit.

EN :

Belaïli en coupe arabe ou à la CAN ?



Le feuilleton Youcef Belaïli semble décidément sans fin. Après plus de 415 jours d'absence, son retour en sélection en mars dernier avait été vécu comme une réhabilitation tardive mais méritée. Vladimir Petkovic, longtemps réticent à rappeler l'enfant d'Oran, absent depuis la fin de l'ère Belmadi, avait fini par reconnaître l'évidence : le talent du joueur est unique et sa créativité indispensable. Mais huit mois plus tard, le débat refait surface, et une nouvelle polémique s'installe. À l'origine, une information pour le moins surprenante : Belaïli figurerait dans les plans élargis de Madjid Bougherra pour la Coupe arabe des nations FIFA 2025, prévue du 1er au 18 décembre au Qatar. Une compétition qui chevauche pratiquement la Coupe d'Afrique des Nations, dont le coup d'envoi sera donné trois jours plus tard, le 21 décembre

au Maroc. **Coordination** Cette situation soulève bien des interrogations. Les deux sélectionneurs qui coordonnent un peu plus ces dernières semaines ont-ils réellement convenu d'un arrangement dans ce sens? Si oui, pourquoi l'équipe A acceptera-t-elle de se priver d'un joueur d'expérience, en pleine forme, avec un mental que les pressions attendues au Maroc ne risquent pas de perturber, et qui reste, par-dessus tout, le seul véritable doublon à Amoura sur le flanc gauche de l'attaque ? Difficile de comprendre cette logique sportive, à moins qu'elle n'ait rien de sportif justement. Certes, le championnat tunisien s'apprête à s'arrêter avant la Coupe arabe des nations FIFA 2025, ce qui pourrait laisser Belaïli inactif avec l'Espérance jusqu'au début des préparatifs de la CAN, mais cet argument ne tient pas : d'autres internationaux

évoluant dans les championnats arabes, Bounedjah, Atal, voire Mahrez, se trouvent dans la même situation, Petkovic envisage même de démarrer son stage plus tôt que prévu, afin de les maintenir en forme. **Spectre** Chez les plus sceptiques, la théorie du complot ressurgit : celle d'une mise à l'écart déguisée. Belaïli sera-t-il une nouvelle fois victime d'un choix d'appareil plutôt que de terrain ? D'autant plus qu'au mois d'octobre il restait l'un des rares ailiers naturels du groupe, depuis la non-convocation de Benrahma le mois dernier, et là justement, et étrangement, ce dernier vient de revenir avec Neorm sur le devant de la scène, en signant le week-end passé un doublé en championnat saoudien. Les tensions survenues en septembre entre YB10 et Benrahma jettent leur ombre sur cette affaire, leurs échanges acides sur les réseaux sociaux avaient laissé des traces,

forçant Petkovic à trancher en faveur de l'enfant d'Oran. Mais ce différend interne pourrait-il aujourd'hui servir de prétexte pour éloigner définitivement Belaïli de la scène des A pour remettre sur scène celui qui est en sélection depuis 2015 ? La question mérite d'être posée. **Hiérarchie brouillée** De son côté, Madjid Bougherra prépare la défense du titre arabe avec un effectif où l'expérience primera. Les noms d'Islam Slimani, Yacine Brahimi, Adam Ounas, Abdelkader Bedrane ou encore Sofiane Bendebka figurent dans sa présélection, preuve que le sélectionneur des A' mise sur des cadres aguerris. Bougherra semble aussi élargir sa base dans les bois : le gardien du CR Belouizdad, Farid Chaâl, est aussi dans les plans, à la suite de la défection de Mbolhi qui était lui aussi pressenti, l'ajout d'Youcef Belaïli viendrait renforcer cette logique. Mais à quel prix pour la sélection A ?

L'arrivée récente d'Illan Kebbal, ailier droit dans les plans restreints, ne fait qu'accroître la confusion. Bouanani peine déjà à se faire une place, entre Mahrez et Hadj-Moussa et l'option de décaler Kebbal à gauche pour seconder Amoura dans les plans pourrait être envisagée pour profiter de la forme affichée du pensionnaire du Paris FC, est-ce la raison de l'idée de rétrogradation de Belaïli en A' ? Avec l'absence annoncée de Gouiri à la CAN, Petkovic risque de se retrouver à court d'options sur cette partie du terrain, chose qui renforce cette hypothèse. À quelques encablures d'une CAN où chaque détail comptera, cette information est venue troubler la rue algérienne. À ce stade, l'explication sportive ne convainc personne. Et le doute s'installe : Belaïli sera-t-il dans les plans du voyage en Arabie saoudite ou vers l'Egypte ? Réponse ce jeudi.

Mercato : La future destination de Vinicius Jr se précise

Depuis plusieurs mois, un départ de Vinicius Jr est évoqué ici et là dans la presse. Le Brésilien voit d'ailleurs des portes s'ouvrir en Angleterre. Ce qui n'est pas pour lui déplaire. Hier soir, le Real Madrid s'est incliné 1 à 0 à Anfield lors de la 4e journée de la phase de championnat de la Ligue des Champions. Un match durant lequel Vinicius Junior (25 ans) a été impuissant. C'est l'avis de Marca, qui lui a donné un 6 pour l'ensemble de son œuvre. Généreux en première mi-temps, où il a tenté d'apporter du danger selon le média espagnol, qui a précisé qu'il a été « étroitement marqué et surveillé » en deuxième période. De son côté, AS a été moins emballé par sa prestation. « Quand il le voulait, il n'y arrivait pas. Au début. Il essayait de dribbler et de chercher le but,

sans succès. Puis, quand il a eu l'occasion, il l'a ratée. Comme lors de quelques occasions isolées où il s'est retrouvé face à Bradley, mais n'a pas réussi à le dépasser. Décevant ». Mais plus que sa sortie hier soir face aux Reds, c'est son avenir qui fait beaucoup parler en Espagne ce mercredi. Encore serait-on tenté de dire. Car depuis quelques mois, pas une semaine ne passe sans que le cas Vini Jr ne soit évoqué. **Vini Jr vers l'Angleterre ?** Cela a été le cas le 26 octobre dernier, après sa grosse colère lors de son remplacement face au Barça. Le Brésilien avait lâché : « moi ? Coach ? Coach, moi ? C'est toujours moi ». Ce à quoi Xabi Alonso avait répondu : « allez, Vini, bon sang ». Remonté, le joueur a levé les bras et confié à l'entraîneur adjoint, Sebas Parrilla : « toujours moi. Je quitte l'équipe, c'est mieux si je pars,

je pars ». La presse espagnole a ensuite assuré qu'il a lancé un « vas te faire foutre ». Après cet incident, l'attaquant a présenté ses excuses en privé et en public à ses coéquipiers, au président Florentino Pérez et au club. Rien pour Xabi Alonso, avec lequel il a du mal. Dans la foulée, Radio Marca a assuré que le footballeur a été mis sur le marché. De son côté, la Cadena SER a indiqué que le Real Madrid espère toujours blinder le joueur sous contrat jusqu'en 2027. Voilà où nous en étions la semaine dernière. Ce mercredi, le sujet est de nouveau sur le tapis. Sur beIN Sports, Arsène Wenger a indiqué : « je ne suis pas convaincu que le futur de Vinicius soit au Real Madrid. » Un avis partagé par El Chiringuito qui a précisé : « il est très compliqué que Vinicius continue l'année prochaine au Real Madrid. Il préfère laisser



de l'argent s'il part et il y a des équipes intéressées en Premier League ». Un championnat qui a ses faveurs et où il a déjà des portes qui s'ouvrent. Affaire à suivre...

Real Madrid : Le retour sur terre de Dean Huijsen fait très mal



Auteur d'un gros début de saison, le défenseur central espagnol a plus de mal ces dernières semaines... La saison avait très bien commencé pour Dean Huijsen. Pour ses premières apparitions sous la tunique madrilène, celui qui a coûté 59 millions d'euros aux Merengues avait laissé de très bonnes sensations. Doué balle au pied, étant ainsi capable de briser des lignes avec une passe bien sentie, et souvent bien positionné et intelligent derrière, le joueur qui a grandi à Malaga régala l'opinion publique et s'affirmait déjà comme le patron de l'arrière-garde madrilène. Un

véritable cadeau du ciel pour Xabi Alonso, très fan de son profil. Mais en ce moment, c'est un tout autre Huijsen que l'on voit, à l'image de son match contre Liverpool mardi soir. De façon générale, dans les matchs avec une opposition un peu sérieuse, Huijsen n'a pas été à la hauteur de l'enjeu. Face aux Reds, il a clairement pris l'eau, avec de nombreux errements défensifs. Souvent mal positionné, pas forcément gagnant de ses duels, il a même été mauvais dans ce qui est pourtant sa spécialité : la relance. Sur la pelouse d'Anfield, il a terminé avec 14

passes ratées au compteur, ce qui est énorme et a offert plusieurs situations intéressantes aux Reds. **Mais où est passé le vrai Huijsen ?** Dans la presse madrilène, il est clairement pointé du doigt. « Huijsen doit dissiper les doutes dans les matchs les plus exigeants », titre ainsi Marca. Le média s'inquiète notamment de sa tendance à éviter les chocs et les coups, estimant aussi qu'il est trop fragile dans les duels. Une certaine forme de nonchalance et de suffisance est aussi évoquée, avec la référence à ce fameux même du chill guy, présentant

l'Hispano-Néerlandais comme un joueur tranquille et calme. Peut-être trop même, surtout dans un club où, historiquement, les défenseurs centraux qui se sont imposés sur la durée ont généralement été des joueurs plutôt sanguins et agressifs, à l'image de Sergio Ramos, de Pepe ou même d'Antonio Rüdiger. Un Huijsen à deux visages. Plutôt à l'aise et pas spécialement sollicité dans la plupart des matchs de Liga, où il peut donc se permettre quelques erreurs qui n'ont pas forcément de conséquences, mais en difficulté contre des attaquants

d'un niveau supérieur comme ceux de Liverpool. Face au FC Barcelone, malgré le peu de mordant de l'attaque catalane, il n'avait pas forcément transmis une sensation de sérénité totale, et lors du derby madrilène, il avait été extrêmement en difficulté. S'il conserve la confiance d'Alonso pour l'instant, Huijsen sait qu'il doit faire mieux puisqu'à ses côtés, Éder Militão est plutôt convaincant, et Antonio Rüdiger, une fois revenu de blessure, mais aussi Raul Asencio ou David Alaba lorgnent sa place dans l'axe de la défense...



Apple va sécuriser les envois AirDrop, et voici comment

Alors que le système iOS 26.1 vient tout juste d’être déployé en version finale, les premières informations sur la prochaine mise à jour commencent à se faire connaître. L’une d’elles concerne une version de AirDrop plus sécurisée.

Apple teste une nouvelle couche de protection pour son système de partage de fichiers. La première bêta d’iOS 26.2, déployée aux développeurs, contient des références à une fonctionnalité baptisée «AirDropPINPairing». Le principe : deux utilisateurs devront saisir un code PIN pour activer le partage via AirDrop, lequel restera alors fonctionnel entre leurs appareils pendant 30 jours.

Une nouvelle option de partage sécurisé...
Cette authentification par code reprend une mécanique



que l’on connaît déjà bien avec le Bluetooth ou AirPlay. Lorsqu’un utilisateur souhaite établir une connexion AirDrop, l’appareil récepteur affichera un code numérique à saisir sur l’appareil émetteur avant d’autoriser le transfert. Une fois cette procédure validée, les

deux appareils resteront appairés et visibles l’un pour l’autre dans AirDrop pendant un mois maximum. Cette nouvelle option viendrait compléter les trois réglages de visibilité actuels : Réception désactivée, Contacts uniquement, ou Tout le monde

pendant 10 minutes. L’ajout d’un appairage temporaire par PIN permettrait de partager régulièrement des fichiers avec une personne sans avoir à l’ajouter définitivement dans ses contacts, ni à réactiver manuellement le mode «Tout le monde» à chaque transfert.

.... avant une ouverture de la technologie

Ces travaux pourraient être directement liés aux exigences du Digital Markets Act de l’Union européenne. On le sait, la législation DMA impose à Apple d’améliorer l’interopérabilité de ses services avec des appareils et systèmes tiers, et cela inclut directement AirDrop et AirPlay. En ouvrant ces technologies à des développeurs externes, la firme de Cupertino entend renforcer la sécurité du système pour éviter les abus.

En Bref...

Ça ne sent pas bon pour DJI aux États-Unis. Soupçonnée d’espionnage, l’entreprise chinoise risque de se voir interdire la vente de ses drones au Pays de l’Oncle Sam, et ce serait terrible pour ses activités.

La marque est dans le collimateur de Washington depuis plusieurs années, et figure déjà parmi trois listes noires l’empêchant d’acheter des composants américains, de recevoir des investissements étrangers et d’opérer librement sur le marché local.

En conséquence, elle a déjà suspendu la plupart de ses ventes aux États-Unis. Si les modèles les plus récents comme le Mavic 4 Pro restent disponibles chez certains revendeurs tiers, ils affichent des prix gonflés. Et désormais, un autre obstacle réglementaire pourrait s’ajouter sur le chemin de DJI.

Une décision cruciale attendue en décembre

Car la Commission fédérale des communications (FCC) a voté fin octobre un texte lui donnant le pouvoir de retirer rétroactivement les autorisations accordées à certains équipements électroniques déjà sur le marché, dont les drones civils du fabricant chinois. Cette décision, attendue le 23 décembre prochain, pourrait à terme empêcher ses produits, même déjà vendus, d’utiliser les fréquences radio américaines, le tout au nom de la sécurité nationale.

Elle pourrait également affecter la maintenance des produits existants, en compromettant les capacités de DJI à fournir des mises à jour, des réparations et même des pièces détachées. Dans le pire des scénarios, les autorités pourraient même exclure totalement la société du marché américain, ce qui aurait un impact considérable.

Voilà les nouveautés à venir sur Edge, Outlook, Teams et Copilot



Microsoft déploiera de nouvelles fonctionnalités dans Edge, Outlook, Teams et Copilot. Une mise à jour de la feuille de route Microsoft 365 décrit plusieurs ajouts prévus dans les prochains mois.

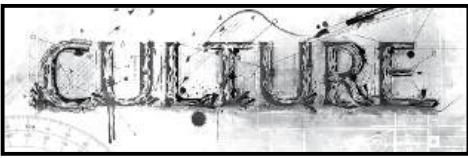
Les services Microsoft continuent d’évoluer avec une série d’améliorations attendues sur plusieurs applications, selon les informations publiées par la firme de Redmond sur le Microsoft 365 Roadmap. Les nouveautés concernent Edge, Outlook, Teams et Copilot, avec des dates de disponibilité déjà indiquées entre la fin d’année et 2026. Edge, Teams, Outlook : quoi de neuf du côté des services Microsoft ? Après une version 142 articulée autour de la cybersécurité,

Microsoft Edge va bénéficier de plusieurs ajustements. À partir de décembre 2025, le navigateur affichera un message de confirmation avant d’enregistrer des suggestions de remplissage automatique. Les administrateurs informatiques pourront aussi configurer les politiques d’Edge for Business pour macOS, Android et iOS depuis le service de gestion Edge dès le début de l’année prochaine. Une préversion de la configuration des contrôles de sécurité de données et des politiques de prévention des pertes de données pour les interactions avec des applications GenAI non gérées est prévue ce mois-ci, avant un déploiement complet en décembre. Le géant de Redmond prévoit également de revoir le panneau de partage de contenu dans Teams

en janvier 2026. Cette refonte modernisera le partage d’écran et rendra le partage de fichiers plus accessible. Les travailleurs de première ligne disposeront qui plus est d’une expérience d’intégration mobile améliorée sur leurs appareils personnels durant le même mois. Par ailleurs, dès décembre prochain, les organisateurs d’assemblées publiques pourront simplement relancer un événement en cas de problèmes techniques, sans avoir à programmer une nouvelle session. Concernant Outlook, les versions Android et iOS regrouperont automatiquement plusieurs réponses automatiques à partir de décembre, avec la possibilité de les ouvrir manuellement. De plus, dès ce mois-ci, l’application sur Android permettra aussi d’afficher un aperçu des PDF.

Microsoft Copilot en profite pour s’enrichir de fonctionnalités inédites. Pour les amateurs d’intelligence artificielle, Microsoft prépare un ensemble de nouvelles fonctions à destination de Copilot. Parmi les améliorations notables figurent la disponibilité de l’agent d’apprentissage AI Learning Agent, l’intégration avec Adobe Experience Manager Assets, l’utilisation du connecteur Hubspot dans l’agent Researcher, et la mise en évidence par défaut des modifications Copilot sur Pages. Les utilisateurs pourront construire des agents limités à des ensembles de données spécifiques, tandis qu’un nouveau bouton Copilot flottant apparaîtra dans OneDrive.





Mahmoud Abbas célèbre la fraternité algéro-palestinienne dans un ouvrage historique présenté au SILA

Sara Boueche

Un témoignage documenté des liens indéfectibles entre Alger et la cause palestinienne

Une séance de dédicace consacrée à l'ouvrage du président palestinien Mahmoud Abbas, intitulé « L'Algérie forte, la Palestine forte », s'est tenue mardi au pavillon de l'État de Palestine dans le cadre du Salon international du livre d'Alger (SILA 2025). Cette publication retrace de manière chronologique et documentée les moments décisifs du soutien algérien à la lutte du peuple palestinien pour son autodétermination.

L'ambassadeur de l'État de Palestine en Algérie, Fayez Abu Aita, a présidé la séance de dédicace, procédant à la distribution gratuite de plusieurs exemplaires au nom de l'auteur

auprès des visiteurs du Salon, témoignant ainsi de la volonté de diffuser largement ce témoignage historique.

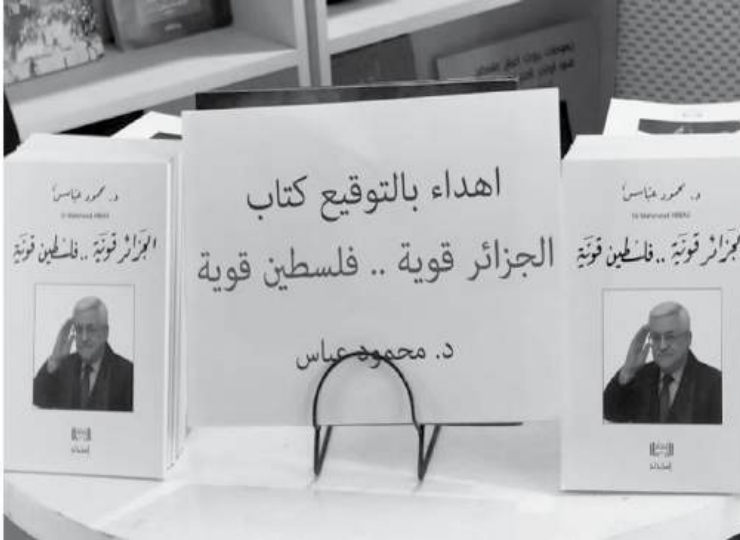
Lors de sa présentation aux journalistes, le diplomate palestinien a souligné l'importance capitale de cet ouvrage : « Ce livre revêt une signification majeure pour nous, car il préserve et documente les liens historiques profonds qui unissent les peuples palestinien et algérien. » Selon M. Abu Aita, le président Abbas a entrepris cette démarche éditoriale « par reconnaissance et attachement envers l'Algérie, nation fraternelle », dans le dessein de « pérenniser la mémoire de moments et d'événements historiques illustrant le soutien indéfectible de l'Algérie à la cause palestinienne ».

L'ouvrage rappelle notamment le premier geste de solidarité

financière accordé par l'Algérie à la Palestine immédiatement après l'indépendance de 1962, destiné aux familles des martyrs et blessés palestiniens – un acte fondateur dans l'histoire de cette fraternité bilatérale.

Le livre accorde une place centrale à la proclamation de l'État de Palestine lors de la 19^e session du Conseil national palestinien, tenue à Alger en 1988 – un événement de portée internationale qui consacra le rôle de capitale diplomatique joué par Alger dans le combat palestinien. L'auteur y évoque également ses trois visites officielles en Algérie sous la présidence d'Abdelmadjid Tebboune, interprétées par le diplomate comme « un témoignage de reconnaissance et d'amitié envers le peuple et les dirigeants algériens ».

Cette démarche littéraire reflète



par ailleurs, selon M. Abu Aita, l'engagement « profond » du président Tebboune « en faveur de l'État de Palestine et du renforcement des relations bilatérales », confirmant la continuité de la diplomatie algérienne en matière de soutien à la cause palestinienne.

Le choix du SILA comme

cadre de présentation constitue, selon l'ambassadeur, « l'occasion idéale » pour offrir symboliquement cet ouvrage, au nom du président Mahmoud Abbas, à l'Algérie et à son peuple, renforçant ainsi la dimension culturelle et mémorielle d'une solidarité politique historique.

Bendouda préside l'ouverture du colloque international «l'Algérie dans la civilisation»

La ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda a présidé, mardi à Alger, l'ouverture du colloque international «l'Algérie dans la civilisation», organisé dans le cadre de la 28^e édition du Salon international du livre d'Alger (SILA 2025).

L'ouverture du colloque qui se tient à l'hôtel El Aurassi, s'est déroulée en présence du président du Haut Conseil de la langue arabe (HCLA), Salah Belaid, du président de l'Académie algérienne de la langue arabe (AALA), Cherif Meribai, du président du Conseil national des droits de l'Homme (CNDH), Abdelmadjid Zaalani, du président de l'Autorité nationale indépendante de régulation de l'audiovisuel, Amar Bendjedda, ainsi que de directeurs de médias, hommes de lettres et universitaires.

Intervenant à cette occasion, Mme Bendouda a souligné que ce colloque se veut «une invitation à méditer sur le parcours de l'Algérie au sein de la civilisation, depuis les premières gravures rupestres du Tassili N'Ajjer», estimant que l'histoire de l'Algérie «ne se résume pas aux faits du passé, mais s'inscrit comme un processus continu de créativité, de résistance et de lumière».

Elle a également précisé que la singularité de la culture algérienne résidait dans «sa capacité à servir de pont entre les deux rives, entre la mémoire et l'avenir, entre l'esprit et la raison, entre ouverture et appartenance», affirmant que l'Algérie «ne perçoit pas la civilisation comme un miroir reflétant son image, mais comme un espace auquel elle contribue activement». Ce colloque, a-t-elle ajouté, «vient confirmer que



la pensée algérienne, avec sa pluralité et sa richesse demeure une composante authentique du courant humaniste universel».

Dans une déclaration à la presse à l'issue de l'ouverture du colloque, la ministre a indiqué que cette rencontre «vient renforcer la diplomatie culturelle douce

prônée par l'Algérie», à travers «la valorisation du rôle de la culture et la promotion du patrimoine civilisationnel et culturel du pays», rappelant, dans ce sens, «la politique de protection du patrimoine matériel et immatériel contre toute forme de spoliation ou d'atteinte».

De son côté, le président du comité scientifique du colloque, Bouzid Boumediene, a évoqué les textes algériens à travers les différentes époques, citant, entre autres, les écrits de Saint Augustin, Apulée, l'Emir Abdelkader, le cheikh Mohamed Ben Abdelkrim El Meghili, Malek Bennabi, Mohamed Dib et Mohamed Arkoun, des œuvres qui, selon lui, se distinguent par leur dimension humaniste.

Ce colloque a regroupé de nombreux chercheurs et universitaires algériens et étrangers, qui aborderont des thématiques liées à la créativité civilisationnelle de l'Algérie à travers ses vestiges archéologiques et son patrimoine matériel et immatériel.

5^{ème} édition du Festival International de la Mer Rouge

Depuis quelques années, les plus grands festivals de cinéma accordent une place croissante aux sections consacrées aux films restaurés et aux trésors du patrimoine mondial. À Cannes, Venise ou Berlin, ces programmations dites « Classics » ou « Treasures » sont devenues des rendez-vous incontournables : elles ne se limitent plus à la nostalgie, mais

incarnent la continuité même du cinéma, sa mémoire vive. En redonnant vie à des œuvres oubliées ou fragilisées par le temps, elles rappellent que la préservation du patrimoine n'est pas seulement un acte de sauvegarde, mais aussi un geste de transmission. Montrer un film restauré, c'est offrir à de nouvelles générations la possibilité de voir — souvent

pour la première fois sur grand écran — des images fondatrices, des voix et des émotions qui ont façonné l'histoire du septième art. C'est aussi replacer ces œuvres dans un présent qui, sans elles, perdrait une part essentielle de sa culture et de sa sensibilité. C'est dans cette dynamique que s'inscrit désormais le Festival international du film de la mer Rouge, dont la 5^e édition se tiendra

à Djeddah du 4 au 13 décembre 2025. En seulement quelques années, l'événement s'est imposé comme un acteur central dans la redécouverte et la valorisation du cinéma d'hier, en particulier dans le monde arabe. Sa section Treasures (Trésors), devenue emblématique, réunit cette année six films majeurs, arabes et internationaux, minutieusement restaurés, et proposera, pour la

première fois en Arabie saoudite, une projection de films muets accompagnée en direct. Pensé comme un hommage vibrant aux archives vivantes du septième art, le programme Treasures offre au public l'occasion rare de redécouvrir des œuvres devenues légendaires, sublimées par les restaurations les plus récentes.



La diversité linguistique algérienne consacrée comme vecteur d'unité nationale au SILA

Sara Boueche

Une table ronde sur l'intercompréhension amazighe révèle une nouvelle approche stratégique de l'enseignement des langues nationales Dans le cadre de la 28e édition du Salon international du livre d'Alger (SILA), une table ronde consacrée à l'intercompréhension entre les variantes de la langue amazighe a mis en lumière mardi la conception renouvelée de la diversité linguistique en Algérie. Si El Hachemi Assad, secrétaire général du Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA), y a défendu une thèse centrale : loin de constituer un facteur de fragmentation, la coexistence de l'arabe et du tamazight représente « une force d'unité, de complémentarité et de créativité ».

Selon le responsable du HCA, cette dualité linguistique forge « la mémoire collective et l'identité partagée du peuple algérien » à travers une « relation de complémentarité et de créativité mutuelle ». Le SILA lui-même incarne cette vision, rassemblant auteurs et lecteurs d'horizons divers dans ce que Assad qualifie de « tissu linguistique et culturel harmonieux ». La rencontre s'inscrit dans une stratégie plus vaste visant à établir « des fondements scientifiques et méthodologiques solides pour l'enseignement de la langue amazighe et le développement de la recherche linguistique ». Elle marque, selon Assad, « une étape importante » vers une approche pédagogique intégrée, « fondée sur le respect de la diversité régionale et sur la valorisation des points communs qui unifient son tissu linguistique ».

Les interventions d'universitaires et de spécialistes ont exploré les dimensions techniques de cette intercompréhension, notamment les correspondances phonologiques, morphologiques et lexicales entre les principales variantes du tamazight parlées en Algérie : kabyle, chaoui, mozabite et targui. Badi Dida, anthropologue et chercheur au Centre national de recherche en langue amazighe (CNRLA), a analysé les implications sociales, culturelles et scientifiques de cette approche pour l'avenir de la langue amazighe. Lounis Ali, auteur de manuels parascolaires et ancien inspecteur de la langue amazighe, a présenté les dimensions didactiques de l'intercompréhension, proposant des « approches pédagogiques innovantes permettant l'enseignement par la diversité



linguistique ». S'appuyant sur des expériences menées dans des établissements scolaires ainsi que dans des formations et ateliers linguistiques, l'enseignant-chercheur Yazid Oulha a soutenu que l'intercompréhension constitue une méthode qui « améliore la compréhension mutuelle et renforce les

compétences orales et écrites des apprenants ». Cette table ronde confirme ainsi la place croissante du tamazight dans le paysage scientifique et éducatif algérien, tout en réaffirmant une vision où la diversité linguistique nationale devient un atout stratégique plutôt qu'un défi à surmonter.

Festival international de Douz

La cinquante-septième édition du Festival international de Douz aura lieu du 25 au 28 décembre et donnera lieu à plusieurs événements culturels. Outre les programmes traditionnels, les visiteurs de Douz et sa région pourront découvrir plusieurs concerts et compétitions sportives. Un temps fort pour le tourisme dans le sud tunisien et des programmes culturels à Douz mais aussi à Kebili et Tozeur.



Citation...



Mission Apollo

La Nasa corrige Kim Kardashian et sa théorie du complot



La star avait récemment soutenu dans un épisode de son émission de télé-réalité que l'alunissage de juillet 1969 était un canular, relayant de vieilles thèses complotistes. C'est ce qui s'appelle se faire remonter les bretelles... Alors que

KimKardashiansoutientqueBuzz Aldrin et Neil Armstrong n'ont jamais mis un pied sur la Lune en 1969, la Nasa a rapidement répliqué via un message sur X. « Mais si, Kim Kardashian, nous sommes bien allés sur la Lune... six fois ! » a rappelé Sean Duffy, l'administrateur actuel de

l'agence spatiale américaine. « Et mieux encore : le programme Artemis de la Nasa y retourne sous la direction du président Donald Trump. Nous avons gagné la course à l'espace et nous gagnerons celle-ci aussi. » Avant d'inviter la star à faire une petite visite au Centre spatial Kennedy, le site de lancement de la Nasa en Floride. Une rectification à une grosse fake news que Kim Kardashian avait relayée, jeudi 30 octobre, dans un épisode de son émission de télé-réalité The Kardashians en soutenant que l'alunissage de 1969 était un coup monté. « Je pense que ça n'est jamais arrivé », avait-elle expliqué lors d'une discussion avec la comédienne Sarah Paulson. « Je vais t'envoyer un million d'articles sur les deux, Buzz Aldrin et l'autre [Neil Armstrong. NDLR] », poursuit-

elle en affirmant qu'Aldrin répète « tout le temps » que l'alunissage « n'est jamais arrivé ». Et d'enfoncer le clou en répétant les théories complotistes. « Il n'y a pas de gravité sur la Lune, alors pourquoi le drapeau flotte-t-il ? Les empreintes des chaussures portées sur la Lune et exposées au musée sont différentes de celles des photos... Pourquoi n'y a-t-il pas d'étoiles ? » Elle avait incité les incrédules à se rendre sur TikTok pour vérifier par eux-mêmes. 380 kg de roches lunaires Sachant que la Nasa a déjà scientifiquement répondu à toutes ces questions dès les années 1970, soulignant au passage qu'il était impossible de duper les 400 000 collaborateurs de la mission Apollo et les 3 500 représentants des médias accrédités à l'époque... Sans oublier les 380

kg de roches lunaires rapportés des différentes missions et certifiés par les scientifiques. Las, la rumeur n'a jamais faibli depuis plus de cinquante ans et les réseaux sociaux n'ont fait qu'amplifier sa propagation. Pour résumer : la Nasa était incapable de réaliser un tel exploit et aurait monté une mise en scène dans une base militaire du Nevada avec la complicité de Hollywood pour duper les masses. Aujourd'hui encore, le Moon Hoax (« canular de la Lune ») reste très populaire dans le monde : 6 % des Américains doutent toujours de l'événement, 16 % des Français, 25 % des Britanniques et plus de 50 % des Russes. La Lune a perdu depuis longtemps son statut poétique pour devenir politique...



Ces 5 réflexes matinaux peuvent tout changer pour votre tension artérielle

L'hypertension artérielle est une pathologie à prendre au sérieux, car elle peut augmenter votre risque de maladie cardiaque ou d'accident vasculaire cérébral. Pour la maîtriser, voici cinq petits gestes faciles, à adopter dès votre réveil. Adopter une bonne hygiène de vie est essentiel pour mieux contrôler son hypertension artérielle. Pour y parvenir, cinq habitudes simples peuvent être intégrées dès le matin. Ces conseils sont issus des recommandations de deux diététiciennes américaines, relayées par le média Eating Well. Boire un verre d'eau dès le réveil «Après une nuit de jeûne, réhydrater votre corps peut aider à maintenir un bon volume sanguin et une circulation saine» explique Erin Palinski-Wade, diététicienne agréée. «Une hydratation adéquate permet à vos vaisseaux sanguins



de fonctionner de manière optimale et aide à prévenir les pics de tension artérielle». Un constat approuvé par sa consœur, Trista Best. «L'hydratation est essentielle pour assurer une bonne circulation du sang dans vos artères. Elle maintient le volume sanguin, ce qui est essentiel pour une tension artérielle stable». Prenez donc l'habitude de débuter votre journée par un grand verre d'eau. Faites une marche rapide La seconde habitude matinale bénéfique pour

votre tension artérielle est de sortir marcher. Cette activité physique simple «contribue à renforcer le muscle cardiaque et à améliorer son efficacité, ce qui peut améliorer votre forme cardiovasculaire et contribuer à réduire votre tension artérielle au repos», explique Erin Palinski-Wade. Gérer son stress Le stress peut être négatif pour la santé. Apprendre à le gérer peut donc être une stratégie utile pour contrôler votre tension artérielle. «Passez cinq à dix minutes à faire des exercices de respiration

profonde ou de méditation permet de réduire le stress et vos niveaux de cortisol» conseille Trista Best. «Ce type de pratiques, comme la respiration profonde ou la méditation, activent le système nerveux parasympathique, favorisant la relaxation et réduisant les hormones du stress comme le cortisol» confirme Erin Palinski-Wade. Prenez un petit-déjeuner sain pour votre cœur Prenez l'habitude de consommer un petit-déjeuner sain, le matin, afin d'aider votre tension artérielle à se stabiliser. «Un petit-déjeuner équilibré, riche en fibres, en potassium et en magnésium, favorise la santé cardiovasculaire» recommande Erin Palinski-Wade. Elle recommande de manger par exemple une tranche de pain grillé à l'avocat sur du pain complet au petit-déjeuner. Et surtout, de limiter les aliments transformés et

emballés, qui sont souvent riches en sodium. Car «un excès de sodium peut provoquer une rétention d'eau et augmenter la tension artérielle» prévient l'experte. Au contraire, elle recommande de consommer des aliments contenant du potassium, pour contrer les méfaits du sodium. Bananes, raisins secs, pruneaux et abricots secs sont de bonnes sources de ce minéral. A consommer le matin, seuls ou accompagnés d'un laitage. Évitez la caféine dès votre réveil Boire une tasse de café dès le réveil peut faire grimper votre taux de cortisol. Ce qui risque d'augmenter votre tension artérielle. «Hydratez-vous d'abord et attendez 30 à 60 minutes après votre réveil pour boire votre café du matin» recommande Trista Best. «Et si vous ne pouvez pas commencer votre journée sans le goût du café, prenez une tasse de décaféiné pour tenir le coup».

Paracétamol et ibuprofène : Vous faites probablement ces 2 erreurs qui limitent leur efficacité

Ces deux médicaments sont parmi les plus utilisés en France, mais leur moment de prise n'a rien d'anodin. Le Dr Gérard Kierzek explique pourquoi le timing change tout pour soulager efficacement fièvre et douleurs sans risque pour l'estomac. Présents dans presque toutes les armoires à pharmacie françaises, le paracétamol et l'ibuprofène peuvent être d'une grande aide en cas de douleur. Mais savez-vous quand prendre l'un et l'autre au cours de la journée ? Car oui, le timing compte. L'un se prend à jeun, l'autre en mangeant Le Dr Gérard Kierzek, directeur médical de Doctissimo, détaille que les conditions de prise diffèrent pour ces deux

médicaments : l'un se prend à jeun, l'autre en mangeant — question d'absorption. • «Le paracétamol se prend généralement à distance des repas, car il n'irrite pas la muqueuse digestive et sa rapidité d'absorption est meilleure lorsque l'estomac est vide, ce qui permet une action plus rapide sur la douleur ou la fièvre» ; • Ce n'est pas le cas de l'ibuprofène, qui, lui, sera plus efficace pris au cours du repas. «L'ibuprofène, classé parmi les anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS), est un médicament irritant pour l'estomac : il est donc conseillé de le prendre pendant ou juste après un repas afin de protéger la muqueuse gastrique et

de limiter les risques de troubles digestifs (brûlures, nausées, gastrite, ulcère)». Avant ou pendant le repas ? Le bon moment pour d'autres traitements Savoir si votre traitement gagne à être pris en mangeant est donc une question de confort autant que d'efficacité. Ce principe s'applique aussi à d'autres médicaments : • Tous les AINS (ibuprofène, aspirine, kétoprofène, diclofénac) doivent être pris avec des aliments pour éviter de fragiliser l'estomac ; • Certains antibiotiques (comme l'amoxicilline-acide clavulanique ou la doxycycline) sont mieux tolérés au cours du repas. D'autres médicaments,



en revanche, doivent être pris loin des repas : • Les traitements contre l'ostéoporose (bisphosphonates) s'absorbent mal en présence d'aliments ; • Certains anticancéreux oraux ; • Les traitements pour la thyroïde (lévothyroxine) ; • Certains antirétroviraux ou

médicaments à action rapide sur le système nerveux central. «En cas de doute sur l'heure de prise, il faut toujours se référer à la notice ou au conseil du pharmacien, car la rapidité d'action, la tolérance digestive et l'efficacité peuvent beaucoup varier selon le médicament et le moment de la prise», conclut notre expert.



Comment décrypter la composition de ses cosmétiques ?



Déchiffrer la composition de ses produits de beauté sans être chimiste, c'est possible !
La preuve avec ces quelques éclairages qui vous permettront de bien comprendre les étiquettes au dos de vos cosmétiques préférés.

Créée en 1973 aux Etats-Unis et obligatoire en Europe depuis 1999, la liste INCI ou nomenclature internationale des ingrédients cosmétiques correspond à la composition précise d'un produit. Ainsi, vous avez l'œil sur tous

les ingrédients contenus dans vos cosmétiques favoris. Mais encore faut-il apprendre à les déchiffrer.

1. Dissociez les ingrédients indiqués en latin et en anglais
La liste INCI doit être claire et visible sur le packaging. Tout y est écrit en latin et en anglais. Difficile donc de s'y retrouver. Pour commencer, sachez tout de même que les termes en latin correspondent à des substances naturelles tandis que les ingrédients indiqués en anglais correspondent à des substances de synthèse. Il est donc important de faire la différence entre les deux pour avoir un premier aperçu de ce que contient le produit.

2. Regardez les premiers ingrédients sur la liste
Les 3 ou 4 premiers ingrédients sont les plus importants à retenir. Il s'agit des composants qui ont la plus haute concentration dans le

produit. Plus vous avancez dans la liste, plus les ingrédients sont en concentration moindre. En revanche, le fabricant peut mettre les ingrédients concentrés à moins de 5 % dans le produit fini. Faites donc attention aux différentes mentions trompeuses : «à l'aloe vera» «à l'huile de jojoba»... vérifiez que ce composant se trouve bien en haut de la liste et pas tout à la fin.

3. Soyez exigeante avec les produits qui ne se rincent pas
Soyez particulièrement vigilante avec les produits que vous ne rincez pas type crème, déodorant qui vont ainsi pouvoir pénétrer dans la peau. Évitez par exemple l'alcool qui peut être très asséchant, le Phenoxyethanol, l'aluminium, le Tricolsan... Traquez donc les composants controversés qui peuvent être irritants, allergisants ou dangereux pour la santé. Pour

vous aider, vous pouvez utiliser certains sites ou applications mobiles qui peuvent être plus ou moins fiables. Parmi les plus sérieux, l'Observatoire des Cosmétiques ou La Vérité sur les Cosmétiques. En cas de doute sur l'un des ingrédients, vous pouvez facilement vérifier à quoi il sert exactement

4. Attention aux produits «bio» et «naturels»
Tous les produits bio ne se valent pas. Fiez-vous aux labels qui peuvent donner une bonne indication concernant la fiabilité du produit et renseignez-vous sur les différents labels de référence. Certains produits se disent également naturels alors qu'ils ne le sont pas, ou pas complètement. N'oubliez pas, naturel ne veut pas dire sans risque.

Les Grecs ont trouvé la meilleure façon de cuisiner les lentilles

Depuis qu'elle a goûté cette soupe dans un restaurant grec, cette cuisinière ne peut plus s'en passer. Facile à préparer, saine et super réconfortante, c'est la recette parfaite pour se réchauffer !

Qui a dit que la cuisine grecque était réservée à l'été ? Certainement pas Lou Elsener ! L'influenceuse culinaire connue sous le nom de Louloukitchen sur les réseaux sociaux nous a soufflé une recette hellénique parfaitement adaptée à la saison froide. «Depuis que j'ai goûté cette soupe dans un restaurant grec, elle m'obsède !», nous confie-t-elle sur Instagram. Et pour cause : celle-ci combine des ingrédients à la fois bons, très sains et bon marché. Ce plat du quotidien nommé Fakès est très populaire en Grèce : «Je suis

d'origine grecque et pendant toute mon enfance, ma grand-mère me cuisinait ce plat», témoigne une internaute ; «On en mange une fois par semaine dans les familles grecques», commente un autre. Voici comment la préparer en 30 minutes chrono !
Les ingrédients pour réaliser la soupe grecque Fakès
Si cette soupe plaît autant, c'est d'abord pour sa simplicité et son association étonnante de saveurs. La recette combine des lentilles, des carottes... Mais aussi du citron, de l'origan, des olives et de la feta pour le côté méditerranéen. Un mariage qui fait mouche dans l'assiette : «La feta avec les lentilles, c'est extraordinaire !», confirme Lou Elsener.
250 g de lentilles vertes
1 oignon rouge
2 carottes

2 cas de concentré de tomates
2 gousses d'ail
1 bouillon cube
2,5 l d'eau
1 cas d'origan séché
2 feuilles de laurier
1 demi-bloc de feta
1 poignée d'olives
1 citron
Les étapes pour réaliser la soupe grecque Fakès
Pour cette recette, pas besoin de mixeur, la soupe se mange telle qu'elle !
Émincez l'oignon, épluchez les carottes et découpez-les en rondelles.
Faites revenir le tout dans une marmite avec un filet d'huile d'olive.
Lorsque cela commence à griller, ajoutez les lentilles préalablement rincées, les feuilles de laurier, le bouillon cube, l'origan, le



concentré de tomate et les gousses d'ail pressées.
Mouillez avec de l'eau à hauteur et laissez cuire 30 min.
Servez avec la feta, les olives, un

filet de jus de citron et un peu de zeste. Terminez avec un généreux filet d'huile d'olive et c'est prêt.
Vous nous en direz des nouvelles

L'astuce toute simple pour agrandir le regard

Lorsque l'on se maquille le matin, on est souvent tentées de reproduire les mêmes gestes. Anticernes pour cacher sa fatigue et correcteur pour dissimuler ses imperfections, fond de teint ou crème teintée, blush pour se donner bonne mine et mascara. Le maquillage des yeux passe souvent au second plan, faute de temps ou bien faute d'habitude.
Le nécessaire est basique : un crayon noir ainsi qu'un pinceau fin et angulaire. Commencez par appliquer le crayon dans le coin

externe de l'œil, préalablement après avoir mis de l'ombre à paupières crème marron clair. Pour vous aider et trouver la bonne direction de trait, fermez l'œil et tracez un trait légèrement vers le haut, en remontant vers le sourcil. Puis, venez passer sur votre trait avec le pinceau, sur la ligne des cils en revenant vers l'extérieur. Enfin, le dernier geste consiste à estomper la matière «pour que ce soit bien fondu et qu'il n'y ait pas de démarcation». Sur sa lancée, Charly Salvator poursuit avec du mascara, et le

résultat est bluffant. «J'adore ! Ça agrandit et ça étire. C'est naturel et en même temps ça intensifie bien le regard !», écrit le make-up artist dans sa vidéo. L'avant-après est flagrant, l'œil maquillé semble plus grand et lumineux, et ce malgré les paupières tombantes. Une astuce qui n'aura pris que quelques minutes, et demande deux produits de maquillage, qui se trouvent certainement déjà dans votre trousse.



David Beckham fait chevalier par Charles III

Mardi 4 novembre 2025, David Beckham a été fait chevalier. Son épouse, Victoria, a alors dévoilé des photos inédites de cette cérémonie.

Le mardi 4 novembre 2025, le château de Windsor a accueilli un moment historique pour la famille Beckham. David Beckham a officiellement été fait chevalier par le roi Charles III. Mais si la cérémonie a ému les fans du footballeur, un autre détail a particulièrement retenu l'attention : son costume. Et pour cause, il a été entièrement conçu par son épouse, Victoria Beckham, qui a partagé sur les réseaux sociaux les coulisses de cette création sur mesure. Confectionné par la maison Vic-

toria Beckham Atelier, ce costume trois pièces a été réalisé dans la plus fine laine mohair britannique. Chaque détail a été pensé avec soin, avec des doublures aux poches. La chaînette de revers qui rappelle alors les tenues de cérémonie de la monarchie britannique. Victoria Beckham, très fière de son mari, fait chevalier Inspirée par de vieilles photos de Charles III, Victoria Beckham s'est lancée dans la création. À la demande de son mari, qui a attendu 20 ans avant d'être fait chevalier, elle a réalisé un ensemble d'une élégance classique et intemporelle, directement inspiré du style royal. "David porte la toute première pièce de vêtement

masculin sur mesure de l'atelier Victoria Beckham. Un costume de matin trois pièces en laine mohair britannique. Il est inspiré par la sophistication intemporelle du style royal britannique", a écrit la styliste sur Instagram. Avant d'ajouter avec émotion : "Je suis tellement fière de toi. Je suis reconnaissante pour ce moment et pour mon incroyable équipe qui a travaillé si dur pour donner vie à cette vision". Vêtu de ce costume gris à queue-de-pie, Sir David Beckham, 50 ans, arborait ainsi une chemise blanche immaculée. Il a ajouté une cravate élégante et des derbies noires parfaitement cirées.



Dans le Sud de la France, le domaine de Miraval de Brad Pitt abrite un studio d'enregistrement très connu

Brad Pitt est l'un des acteurs les plus connus au monde. Et avec le temps, il a investi dans l'immobilier, notamment en France. C'est ainsi que l'ex-mari d'Angelina Jolie possède un studio d'enregistrement où l'un des double-albums les plus vendus a été enregistré.

Après un divorce houleux avec Angelina Jolie, Brad Pitt a retrouvé l'amour dans les bras d'Ines de Ramon, joaillière suisse de 34 ans et femme d'affaires. L'acteur de 61 ans, soit 27 de plus que sa jeune compagne, s'est installé avec sa chère et tendre dans une superbe maison à Los Angeles. Comme l'indiquaient nos confrères de Closer en 2024, Brad Pitt se serait offert la «maison d'acier», située dans quartier huppé de Los Feliz, pour 5 millions d'euros. Le couple vivrait



ainsi dans cette propriété de 200m², une véritable maison écologique faite de verre et d'acier. En parallèle, la star de Fight Club possède la propriété de Miraval, achetée à l'époque avec Angelina Jolie. Et sur place, un studio d'enregistrement, Miraval Stu-

dios, entièrement rénové en 2022 et qui a accueilli de grandes stars. Auprès de nos confrères du Figaro mardi 4 novembre 2025, Asaf Avidan s'est livré sur sa relation particulière avec Brad Pitt. Tout a commencé en décembre 2023, soit il y a presque deux ans,

lorsqu'il montait sur la scène du Théâtre du Châtelet à Paris en solo, dans le cadre de sa tournée Ichnology. «J'avais reçu un message m'informant que Brad Pitt, que je n'avais jamais rencontré, souhaitait assister au spectacle. Il est venu me féliciter dans ma loge ensuite. Nous avons commencé à discuter. Je lui ai dit que je vivais dans le Sud-Ouest de la France, et il m'a expliqué qu'il possédait le domaine de Miraval, dans le Sud-Est», se souvient le chanteur qui a vécu en troupe. Quelle surprise ! Surtout pour Asaf Avidan qui connaît bien le studio : c'est là que Pink Floyd a conçu son album The Wall, son disque préféré depuis tout jeune mais aussi l'un des double-albums les plus vendus au monde avec 30 millions d'exemplaires ! Après son idole, Asaf Avidan est invité à venir lui aussi enre-

gistrer des titres sur place. «A un moment, Brad m'a dit : «Tu devrais venir y travailler.» Je n'avais alors pas de chansons prêtes, mais il a insisté pour me mettre à disposition un lieu sur place où je pourrais écrire», se souvient-t-il. Une promesse en l'air... Du moins, c'est ce qu'il a d'abord pensé. Sauf que très vite, Brad Pitt le relance : «Je pensais ne plus jamais entendre parler de lui. Mais, le jour suivant, j'ai reçu un e-mail de son assistant m'invitant avec ma petite-copine à passer un week-end là-bas. Il n'y était pas. D'ailleurs, je ne l'ai jamais revu... Il voulait vraiment m'aider à créer. Je suis tombé amoureux de l'endroit, je suis revenu avec ma guitare...» Et c'est ainsi qu'est née le début de l'histoire de son album Unfurl !

Tony Parker évoque, avec douleur, les semaines "les plus difficiles de sa vie" depuis la mort de son papa

Le 7 octobre dernier, Tony Parker annonçait sur Instagram la disparition de son père, Tony Parker Senior, figure emblématique du basket français. Un choc immense pour l'ancien meneur des Spurs, qui rendait hommage à celui qu'il décrit comme son "premier modèle, son premier coach, son inspiration". «Il n'y a pas de mots assez forts pour décrire ce que je ressens aujourd'hui. Mon père, Tony Parker Senior, nous a quittés...», avait-il d'abord écrit, brisé. Celui qui a tout appris du basket au contact de son père n'a pas tari d'éloges sur cet homme charismatique et exigeant, véritable pionnier du sport en France. Le basketteur annonce la mort de son père

«Il a été mon premier modèle, mon premier coach, mon inspi-

ration. C'est lui qui m'a transmis cette passion dévorante pour le basket, cette exigence, cette détermination à ne jamais rien lâcher. C'est auprès de lui que j'ai appris la valeur du travail, la force du mental, et surtout, l'amour du jeu», avait-on pu lire. Mais au-delà du sportif, c'est la personnalité singulière de Tony Parker Senior que son fils avait voulu célébrer. «Mon père, ce n'était pas seulement mon inspiration. C'était une figure à part. Sur et autour des terrains, il dégageait une énergie unique. Avec son sourire, son charisme, son franc-parler et ses costumes trois-pièces impeccables, il ne laissait jamais personne indifférent», s'est souvenu le sportif.

Tony Parker n'oublie pas que son père a ouvert la voie pour

une génération entière comme il l'a écrit : «Il a inspiré toute une génération de basketteurs en France, bien avant que le basket ne prenne la place qu'il a aujourd'hui. Il représentait un peu cette NBA avant l'heure, avec son accent américain et cette manière si naturelle de rendre tout le monde à l'aise autour de lui». Trois semaines plus tard, lundi 4 novembre, Tony Parker a repris la parole dans un message empreint d'émotion et de gratitude. «Ces dernières semaines ont été parmi les plus difficiles de ma vie», a-t-il reconnu.

L'ultime hommage de Tony Parker

Et de poursuivre : «Revenir à Chicago, là où mon père est né, a grandi, et où toute sa famille vit encore, c'était bien plus qu'un voyage. C'était un retour

aux racines. À l'endroit où tout a commencé pour lui... et où il repose désormais, entouré des siens». Le quadruple champion NBA a raconté combien ce pèlerinage entre Chicago et Denain, la ville du Nord où son père avait marqué le basket français, avait été un moment de recueillement. «Passer par le United Center, revoir la statue de Michael Jordan, son idole et la mienne, c'était comme boucler une boucle. Quelques jours plus tard, à Denain, là où sa légende du basket français est née, nous lui avons rendu un dernier hommage entourés de nos proches. Deux villes, deux histoires, une seule âme», a raconté l'ex d'Eva Longoria.

Dans un ultime message d'amour, il a ajouté : «Mon père m'a tout appris. Sauf à vivre sans lui. Il

disait souvent : 'Everywhere I go, my children go'. Et c'est vrai. Parce que pour lui, la famille passait avant tout. Toujours en costume trois pièces, toujours élégant, toujours avec ce sourire qui laissait une trace partout où il passait... T-Money, tu resteras à jamais un homme de passion, de transmission, de cœur, et avant tout, un homme qui aimait la vie». Et de conclure : «Cette perte m'a aussi rappelé à quel point la vie peut basculer en un instant. Alors profitez de chaque instant, dites aux gens que vous aimez que vous les aimez, allez les voir, passez du temps avec eux, passez du QUALITY time avec eux. Parce qu'on ne sait jamais ce que demain nous réserve».

Afif Mouats

"L'écriture est avant toute chose un cri"

**Entretien réalisé par :
Sara Boueche**

Écrivain, musicien et enseignant-chercheur, Afif Mouats incarne une rare symbiose entre l'art, la pensée et la transmission. À travers son roman *L'Énarque*, paru aux éditions El Amir en 2023, il explore les tensions intérieures d'un homme écartelé entre la réussite et le désenchantement, entre la lucidité et l'espérance. Chez lui, la plume répond à la corde du luth : l'écriture devient cri, la musique silence, et la recherche, une quête de sens. Ces trois univers, loin de s'exclure, se complètent en un langage polyphonique où chaque mot résonne d'une mémoire et d'un engagement.

Son premier roman *L'Énarque* s'inscrit dans cette confluence. Œuvre de maturité et de lucidité, il interroge la tension entre la réussite sociale et le désenchantement intime, entre le poids de l'histoire et le désir de se réinventer. À travers la trajectoire de son protagoniste, Afif Mouats met en scène une Algérie symbolique, à la fois mémoire et métaphore : une nation qui vacille mais ne cède pas, qui piétine parfois, mais persiste à se tenir debout. La fiction devient ainsi le miroir d'un pays en quête de sens, d'une génération partagée entre fidélité au passé et soif de modernité.

Dans *L'Énarque*, la plume se fait musique. La phrase d'Afif Mouats épouse les inflexions du souffle, les rythmes d'une mélodie intérieure où chaque mot semble pesé, accordé, sculpté. L'auteur revendique d'ailleurs cette approche esthétique : pour lui, écrire revient à composer — à chercher dans la structure du texte le même équilibre harmonique que dans une partition musicale. Il conçoit la littérature comme un acte total, où la forme et le fond se répondent dans une tension féconde.

Mais au-delà de la virtuosité stylistique, *L'Énarque* est avant tout un roman de mémoire. Mémoire d'un pays, d'une époque, d'une génération confrontée à la perte de repères. Afif Mouats y célèbre l'Algérie comme un espace d'héroïsme et de contradictions, une terre blessée mais vibrante, toujours habitée par le rêve d'unité et de lumière. "La mémoire est ce qui nous reste quand le présent nous fait défaut", confie-t-il — une phrase qui résume à elle seule la portée de son œuvre.

Loin de toute nostalgie, l'auteur inscrit sa démarche dans une

perspective d'éveil. Pour lui, la littérature n'a pas vocation à consoler, mais à révéler. Elle éclaire les fractures, questionne les certitudes, et ranime l'espérance là où la résignation menace. Cette lucidité, qui n'exclut ni la tendresse ni l'ironie, confère à son écriture une force rare : celle de nommer sans juger, de dénoncer sans désespérer.

À travers cet entretien, Afif Mouats, né le 23 Juin 1992 à Skikda, revient sur la genèse de son roman et évoque sa vision de la création comme engagement, son rapport à la mémoire et à la jeunesse, ainsi que sa foi inébranlable dans la puissance des mots. Entre la rigueur du chercheur et la ferveur du poète, il trace le portrait d'une Algérie vivante, ouverte, toujours en quête d'elle-même — et rappelle, en filigrane, que la littérature demeure un espace de liberté où se forge encore la conscience des peuples.

Vous êtes à la fois écrivain, musicien et enseignant-chercheur. Comment ces trois univers cohabitent-ils en vous ?
À vrai dire, ces trois vecteurs font partie de mon engagement. L'écriture, la musique et la recherche sont des formes d'expression, trois langages différents qui traduisent mes horizons. Si l'acte d'écriture est un verbe saillant, mon luth incarne ces silences amers que je ne peux invoquer dans un article scientifique. Il est vrai aussi que les trois s'entremêlent comme des racines souterraines : de leur tension naît ma vérité, ou du moins ma quête.

Votre roman *L'Énarque* aborde la question du pouvoir, de la réussite et du désenchantement. Qu'est-ce qui vous a poussé à l'écrire ?

L'écriture est avant toute chose un cri. *L'Énarque* en est le fruit, une passion pour le monde politique et une traversée historique de cette Algérie si chère à mon cœur. Je crois fermement par ailleurs que l'envol de ce personnage sombre et contradictoire relève à la fois d'une réelle volonté d'en finir avec les discours oiseux et en même temps d'aborder sereinement les ères tumultueuses de cette grande nation révolutionnaire. J'écris dès lors pour ne jamais oublier, la mémoire est un bien beau présage.

Dans "*L'Énarque*", votre personnage principal semble pris entre la réussite et le vide intérieur ; vous mêlez souvent ironie et tendresse dans votre manière de le décrire.



Cherchiez-vous à dresser un portrait critique de la société ou à parler de la fragilité humaine ?

L'un n'exclue pas l'autre. La société est le théâtre de nos fragilités, et chacun de nous en porte le masque. J'ironise car il vaut mieux rire que pleurer. Nos larmes ne peuvent expier la douleur quand les mots la mettent en évidence. J'ai alors voulu dresser une ombre qui se dévoile sous les feux de la rampe. Quant à la tendresse, elle sauve la face d'une poésie cynique où le bien et le mal trébuchent sur la vérité.

Le personnage d'Edmond Michelet existe dans l'histoire. Est-il inspiré d'une figure réelle ou totalement fictive ?

Edmond est vraisemblablement fictif. Il n'a de nom que l'égaré — celui envers qui *L'Énarque* s'est tourné en partie pour avoir les réponses qu'il cherchait. Michelet n'est pas une copie, mais un syncrétisme — un miroir tendu à ceux que le destin a maladroitement placés sur l'échiquier. Ce cheminot de Belcourt — qui a pris les armes avant d'être fait prisonnier dans les camps allemands, n'a donc rien à voir avec l'autre Edmond que l'histoire a bien voulu retenir.

Le roman mêle mémoire, politique et quête identitaire. Est-ce une façon de parler de l'Algérie d'aujourd'hui à travers une fiction symbolique ?

La mémoire est ce qui nous reste quand le présent nous fait défaut. Ce récit métaphorique est l'allégorie d'une terre héroïque qui ne cesse de nous surprendre. Un espace millénaire aux prises avec ce monde qui se noie au fond des querelles incessantes. À son image, *L'Énarque* avance, piétine mais tient encore debout livrant un combat acharné pour glaner le passé et faire honneur à la parole tue.

Plusieurs lecteurs ont décrit *L'Énarque* comme "une fresque



de l'Algérie à la croisée des chemins". Est-ce une lecture que vous partagez ?

Vous savez, je voue une estime et un respect profond à mes lecteurs qui labourent mon champ de pensées. Être au cœur de mon pays c'est avoir la chance inouïe d'en partager les valeurs, d'en répandre la senteur. Il s'agit bien là d'un jardin fleuri, d'une toile qu'un ciel aigri n'a pas manqué d'arroser. Aujourd'hui, mon Algérie est plus que jamais l'emblème d'une destinée, celle d'un peuple uni, libre et ouvert à ce monde connecté.

Vous semblez très attentif au rythme des phrases, aux sonorités. Diriez-vous que vous écrivez comme on compose une mélodie ?

Je, enfin, car je suis un autre ; crois dur comme fer que l'esthétique du roman c'est d'abord un langage, puis un style et enfin une parole en action. En venir à penser la littérature comme discours et quêter la textualité s'est prendre conséquemment la voie de la mélodicité. Dès lors, chaque séquence narrative ou descriptive soit-elle se doit de créer un ensemble cohérent, harmonieux et cohésif en même temps. La structure mélodique envisagée dans le tout (le texte littéraire) ne peut être alors qu'un continuum, un mouvement scriptural de l'espace-temps.

Vous évoquez la lucidité comme forme d'espérance — est-ce là, selon vous, le rôle de la littérature : éveiller plutôt que consoler ?

Je dirais que la littérature quête l'espoir. Elle est et cela suffit à nos lendemains incertains. Lire est une espérance, une joie renouvelée, une peine consumée mais surtout, un éveil perpétuel. Sentir son être, mieux percevoir le monde d'aujourd'hui, sortir de

soi pour aller vers cet autre que nous ignorons. C'est cela l'essence même de la littérature.

Dans quelle mesure le personnage principal vous ressemble-t-il ?

Ceux qui me connaissent verront en *L'Énarque* mon ambition. Ils y trouveront les valeurs que je défends, mon être, mes convictions. Il a pris le meilleur de moi-même mais aussi le pire. Inconsciemment, volontairement, cela reste à définir.

Pensez-vous qu'en Algérie, écrire reste un acte de résistance ou de liberté ?

Il n'y a qu'à voir le Salon international du livre pour comprendre l'étendue de l'écriture en Algérie. Beaucoup d'auteurs se font publier, divers thèmes sont abordés, nos richesses communes sont bien là, personne ne peut dire le contraire.

En tant qu'enseignant-chercheur, que transmettez-vous à vos étudiants sur la littérature d'aujourd'hui ?

Je les incite surtout à découvrir la joie de lire. Nous avons la chance d'être nés à l'ère du numérique et cette génération est très sensible aux réseaux. La littérature est en nous, tâchons d'en prendre soin, de la fleurir et d'en partager le meilleur.

Comment voyez-vous la place des jeunes créateurs en Algérie aujourd'hui ?

Nos jeunes autrices, nos jeunes auteurs portent la flamme du renouveau, mais manquent souvent d'espace où l'on respire la littérature. Je crois en eux : dans leurs mots, leurs images, leurs musiques, il y a une Algérie qui renaît, affranchie des dogmes et des héritages étouffants. Leur voix, c'est déjà une victoire sur le silence.